



Revue de presse

Forum Changer d'Ere

ACTUALITÉS

Crowdfunding : quand les petits ruisseaux font les grandes rivières

Par **Michele Warnet** | 13/06 | 14:39 | mis à jour à 16:35



Le monde se transforme et internet en est l'un des principaux chef d'orchestre. L'émergence d'une société civile numérique désireuse de s'affranchir des intermédiaires se fait sentir jusque dans la finance. Le "crowdfunding", qui rapproche porteurs d'un projet - entrepreneurial, artistique ou autre - et individus désireux de le soutenir financièrement, en est, avec sa progression fulgurante, la parfaite illustration.

La Cité des Sciences et de l'Industrie, à Paris, a accueilli, le temps d'une journée, un forum intitulé « Changer d'ère ». Les débats réunissant des intellectuels, des scientifiques, des décideurs économiques et des entrepreneurs avaient pour objet d'imaginer la société de demain face aux enjeux de la globalisation et de la civilisation numérique.

Il y a été beaucoup question d'un phénomène qui a éclot dans une période de marasme des banques et que le web 2.0 a rendu possible : la finance participative, appelée aussi "**crowdfunding**". Il réunit porteurs de projets et micro-financeurs, qui, à l'issue d'une collecte en ligne, reçoivent ou non une contrepartie à leur contribution. L'internaute peut participer à hauteur du coût d'un exemplaire, s'il s'agit, par exemple, de l'édition d'un livre et le recevoir quand le financement est bouclé, ou bien, seulement apporter son soutien économique à un projet auquel il adhère.

Le principe est simple, presque évident. Mais, ce qui est impressionnant, ce sont les projections sur les sommes qu'il pourrait lever à l'horizon de 2020. Le magazine Forbes l'évaluerait à 1.000 milliards de dollars. D'ici là, Adrien Aumont, co-fondateur de la plateforme Kiss Kiss Bank Bank créée en 2010, se félicite déjà d'une croissance de 30 % par mois. Face à l'afflux de demande et à la diversité des projets, la **start-up** a même entrepris de lancer un deuxième site en ligne, hellomerci.com, qui rend possible du prêt à taux zéro entre particuliers.



Pour mieux encadrer les pratiques de ce secteur en pleine croissance, l'Autorité des **marchés financiers (AMF)** et l'Autorité de contrôle prudentiel (ACP) ont récemment publié un guide. Le gouvernement fera, lui, des propositions en septembre et, du côté de Bruxelles, Michel Barnier s'est prononcé en faveur d'un cadre européen.

MICHELE WARNET



actu.orange.fr

Date : 13/06/13

Crowdfunding : quand les petits ruisseaux font les grandes rivières

Les Echos

La **Cité** des Sciences et de l'Industrie, à Paris, a accueilli, le temps d'une journée, un **forum** intitulé « **Changer d'ère** ». Les débats réunissant des intellectuels, des scientifiques, des décideurs économiques et des entrepreneurs avaient pour objet d'imaginer la société de demain face aux enjeux de la globalisation et de la **civilisation numérique** .

Il y a été beaucoup question d'un phénomène qui a éclot dans une période de marasme des banques et que le web 2.0 a rendu possible : la finance participative, appelée aussi "crowdfunding". Il réunit porteurs de projets et micro-financeurs, qui, à l'issue d'une collecte en...

[lire la suite de l'article sur Les échos](#)

Évaluation du site

Répertoire actualité du FAI Orange. Il est composé de diverses rubriques telles que : France, Monde, Sport, etc...

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 966

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

La société du « Co » : créer de la valeur et vivre ses valeurs ensemble

Forum changer d'ère : Rencontre avec Roger Sue



Roger Sue est professeur à l'Université Paris Descartes, et il préside le comité d'experts de **Recherches et Solidarités**. Il est également l'auteur d'essais, dont : *Sommes-nous vraiment prêts à changer ? – le social au cœur de l'économie* (Les liens qui libèrent, septembre 2011).

Il est intervenu au Forum "changer d'ère" le 5 juin à la cité des Sciences" et a répondu à quelques questions pour l'**An@é** notamment sur l'économie du quaternaire.

"Notre économie n'est pas outillée pour le capital humain". Il nous explique qu'Internet, décuplant les capacités relationnelles, fait plus de socialisation..."

Ecouter l'interview



Roger Sue a participé à la table ronde : « La société du « Co » : coopération, *coopétition*... Créer de la valeur et vivre ses valeurs ensemble » avec Patrick Viveret, Arnaud Poissonnier, Adrien Aumont et Anne-Sophie Novel. Animation : Richard Collin.

LUNDI 10 JUIN 2013

650

C'est le nombre de participants (l'événement n'était pas ouvert au grand public) à la 1ère édition du Forum Changer d'Ere à la Cité des Sciences & de l'Industrie.

<http://www.e-marketing.fr/Indicateurs/1>

Date : 10/06/13

Biarne. Netlki change d'ère à Paris

par Pminguet

Biarne.Netlki change d'ère à Paris

Le Progrès.fr Publiée le 07/06/2013 à 20:33

Science. Les Jurassiens ont présenté le seul « FabLab » rural de France, à Paris, dans le cadre de « **Changer d'ère** »



Joël de **Rosnay** et les deux FabLab Managers du futur FabLab de la Villette animent le débat. Photo André Pinon

L'association Netlki, du village, participait, jeudi, au premier **forum** « **Changer d'ère** », qui se déroulait à la **Cité** des sciences et de l'Industrie à Paris. Le groupe des dix intervenants, constitué, en particulier, de Joël de Rosnay, Michel Serre, Michel Rocard, et Jacques Attali, a été le pilier de ce premier **forum**.

a Évaluation du site

Paperblog est un service d'agrégation de contenus de blogs. Les articles référencés sont placés en Une du site ou rubriqués, selon leur thématique.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 1403

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Des centaines de personnes sont venues avec des projets et des idées. Des jeunes très dynamiques qui construisent le monde, sans illusion, mais qui avancent, des sages qui sont toujours aussi percutants voire grinçants, ont fait le succès de cette journée.

Pascal Minguet a présenté les FabLab, en partenariat avec l'équipe de montage de La Villette, en particulier, le seul FabLab rural de France pou



 **France Inter 3D, le journal**

Sujet

L'émission se consacre à l'actualité scientifique. Itw notamment de Joël de Rosnay, scientifique et président d'Univers Science. Il parle du forum Changer d'Ère qui se déroule à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris.



www.franceinter.fr

Date : 10/06/13

Changer d'ère



Toile d'araignée © - 2013

Dans 3D dimanche, les échos du **Forum Changer d'ère**, qui vient de se tenir à la **Cité des Sciences** et de l'Industrie, à Paris (ce mercredi **5 juin**). Vous êtes libres d'écrire "ère" comme vous l'entendez ; celui que l'on respire, "air", conditionnant celle que l'on vit, "ère", et réciproquement.

Pour cette 1ère partie, sont conviés : Joël de **Rosnay**, Henri **Atlan** et Adeline **Braescu - Kerlan**.



jo-wilfried tsonga ne lâche rien © reuters - 2013

Évaluation du site

Le site Internet de la radio France Inter diffuse la grille des programmes, des rediffusions d'émissions ainsi que des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 192

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



Une 2ème partie plus sportive : à quel prix la finale ?, avec Gilles Daubinet et Véronique Rousseau.

Date : 10/06/13

Convertis au libéralisme ? Et si la crise était en train de changer la vision que les Français ont de l'Etat...

Selon un sondage BVA réalisé pour le **Forum "changer d'ère"**, qui s'est tenu à la **Cité des sciences** à Paris ce mercredi, les Français seraient en demande de réformes. Pour sortir de la crise, ils appellent de leurs vœux en priorité une grande réforme de l'État, avec une réduction drastique de la dépense publique (59 %), et une valorisation de l'innovation et de

Atlantico : Selon un sondage BVA réalisé pour le **Forum "changer d'ère"** qui s'est tenu à la Cité des sciences à Paris ce mercredi **5 juin**, les Français seraient en demande de changement et de réformes (voir ici). Pour les Français, c'est le citoyen (75 %) et dans une moindre mesure l'entreprise (55 %) qui est le meilleur vecteur du changement. C'est vers sa propre famille (50%) et pas vers l'Etat (1% et 6% services publics et protection sociale) qu'un Français se tournerait pour l'aider en cas de difficulté. Comment interprétez-vous ce résultat ?



a Évaluation du site

Seniorplanet est un site consacré aux personnes âgées. Il propose diverses rubriques consacrées à l'actualité, aux loisirs, à la famille ou encore à la nature. Enfin, il met en ligne des chroniques et des interviews.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 356

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

William Genieys - Mathieu Laine - Alexandre Melnik

Mathieu Laine : Ce sondage tord le cou aux idées reçues et à tous ces politiques qui adhèrent totalement au discours réformiste dès qu'ils discutent en off, mais ajoutent aussitôt que les Français n'en veulent pas pour justifier leur manque d'action dans ce sens. Il met aussi des chiffres sur une réalité silencieuse que nous sommes nombreux à avoir perçue et invoquée depuis longtemps. Et comme les politiques ne réagissent quasiment qu'aux sondages, il nous offre enfin l'occasion d'espérer l'avènement d'un discours alternatif.

Nos dirigeants ne sont pas des surhommes. Comme l'ont démontré les universitaires de l'école de Chicago, Buchanan et Tullock en tête, ils poursuivent, comme tout un chacun, leur intérêt personnel. Ils sont donc en quête de clientèles électorales et prêts à faire évoluer leurs discours et leurs actes pour épouser l'air du temps. Tout ce qui permettra de mesurer la montée en puissance des désirs réformistes de la société civile ira dans le bon sens et incitera les politiques à porter et incarner un authentique changement de cap. Les vertus de la solidarité privée et l'échec de l'Etat providence sont désormais pleinement intégrés par des Français désireux de retrouver une véritable société de confiance. Plus que jamais, la révolution, c'est nous ...

<http://www.atlantico.fr/decryptage/convertis-au-liberalisme-et-crise-etait-en-train-changer-vision-que-francais-ont-etat-mathieu-laine-alexandre-melnik-william-gen-747480.html>

Lire la suite sur Atlantico

Date : 09/06/13

Sondage BVA "Les Français et l'avenir" : des réformes, moins d'Etat mais plus de justice et d'initiative !

Selon un sondage BVA pour Le Monde intitulé "Les Français et l'avenir", réalisé pour le Forum " **changer** d'ère ;re ", qui s'est tenu à la Cité des sciences à Paris ce mercredi, les Français seraient en demande de réformes. Pour sortir de la crise, ils appellent de leurs vœux en priorité une grande réforme de l'État, avec une réduction drastique de la dépense publique (59 %), et une valorisation de l'innovation et de l'esprit d'entreprise (46 %).

Les Français se disent prêts aux réformes

QUE FAUDRAIT-IL CHANGER EN PRIORITÉ POUR PERMETTRE À LA FRANCE DE SORTIR DE LA CRISE ?

Effectuer une grande réforme de l'État en réduisant drastiquement ses dépenses

59 %

Favoriser l'innovation et l'esprit d'entreprise

46 %

Adapter le système éducatif aux enjeux de demain

41 %

Réduire les déficits budgétaires

37 %

Repenser l'organisation des entreprises et du travail

29 %

Investir dans le développement des énergies alternatives comme le solaire, l'éolien et les nouvelles énergies propres

25 %

Défendre les entreprises menacées de fermeture appartenant à des secteurs sinistrés

20 %

Réduire les inégalités entre les territoires, notamment en ce qui concerne les banlieues en difficulté

17 %

Attirer les talents du reste du monde

8 %

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français recrutés par téléphone et interrogés par Internet les 29 et 30 mai 2013. Échantillon de 987 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus. Total supérieur à 100 % car trois réponses possibles

SONDAGE RÉALISÉ PAR BVA POUR LE MONDE

Les Français reprochent à tous nos dirigeants passés de n'avoir jamais eu le courage de faire les réformes indispensables (80 %), parce que ceux-ci penseraient plus à la conquête du pouvoir qu'à l'intérêt du pays (88 %).

Si les Français estiment que l'État doit être réformé en profondeur, ils pensent aussi que la qualité de nos services publics et de notre modèle social sont un atout pour l'avenir (44 %).

Évaluation du site

Les blogs de la rédaction du webzine Médiapart diffusent des articles plutôt engagés commentant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 216

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Pour les Français, c'est le citoyen (75 %) et dans une moindre mesure l'entreprise (55 %) qui est le meilleur vecteur du changement. C'est vers sa propre famille (50%) et pas vers l'Etat (1% et 6% services publics et protection sociale) qu'un Français se tournerait pour l'aider en cas de difficulté.

RESUME :

- 1- Plus de 8 Français sur 10 se disent "heureux" sur le plan personnel
- 2- 89% des Français se sentent bien intégrés dans la société française
- 3- 72% des Français pensent qu'on vit mieux en France que dans tous les autres pays du monde
- 4- 74% des Français souhaitent qu'on aille plus loin dans les réformes. 80% des Français sont prêts à accepter des sacrifices, à condition que les efforts soient justement répartis et que la direction proposée soit claire.
- 5- Responsabiliser le citoyen, réformer l'Etat et favoriser l'innovation et l'esprit d'entreprise sont les clés du rebond
- 6- Les atouts de la France pour l'avenir : nos PME (59%), le Made in France (53%), la qualité de nos services publics et de notre modèle social français (44%)

REFLEXION :

Nous sommes dans une société de rente, paralysée par la crainte de l'avenir, du changement et des risques, par les intérêts corporatistes, qui ne favorise pas l'initiative, avec un Etat obèse (avec des dépenses publiques représentant 57% du PIB en 2012, un des taux les plus élevés de l'Union européenne) qui pèse fortement sur la compétitivité tout en laissant encore des populations fragiles sur le bord du chemin ...

Il est encore tabou de prôner plus de libéralisme d'un côté alors que certaines dérives du libéralisme dans la mondialisation ne sont pas résolues (inégalités croissantes, dumping social et monétaire, paradis fiscaux et éviction fiscale, rapports de force inter-pays se muant en guerre économique). Il faut donc nuancer le jugement sur le libéralisme, ce qui n'est pas bien débattu aujourd'hui. Il y a à la fois trop de libéralisme (au niveau mondial, sans prise en compte d'objectifs sociaux et environnementaux, à l'instar des règles de l'OMC), et pas assez (au niveau microéconomique, avec la surabondance de normes paralysantes pour les petites entreprises).

Remettre en question le modèle de société trop matérialiste et individualiste centré sur l'argent, oui, mais sans aller vers la révolution étatiste coûteuse et déresponsabilisante où l'Etat est au centre de tout, pour enfin remettre l'homme au centre. Tel est l'enjeu : transformer profondément notre société par de bonnes institutions qui donnent un cadre et garantissent les valeurs républicaines, la moralisation de la vie publique, la sécurisation des citoyens et des entreprises, ainsi que par l'évolution des comportements, l'appel à la responsabilité citoyenne, à l'éco-partage (remplacement en partie des achats individuels par des achats d'usages et des services plus mutualisés), à une économie non marchande favorisant le lien social etc. C'est d'ailleurs le thème central de mon livre "La Révolution Humaniste".

Date : 09/06/13

Convertis au libéralisme ? Et si la crise était en train de changer la vision que les Français ont de l'Etat...

Selon un sondage BVA réalisé pour le Forum " **changer d'ère** ", qui s'est tenu à la Cité des sciences à Paris ce mercredi, les Français seraient en demande de réformes. Pour sortir de la crise, ils appellent de leurs vœux en priorité une grande réforme de l'État, avec une réduction drastique de la dépense publique (59 %), et une valorisation de l'innovation et de l'esprit d'entreprise (46 %).



La crise semble changer la vision que les Français ont de l'Etat. Crédit Reuters

a Évaluation du site

Ce site diffuse des articles concernant l'ensemble des aspects de l'actualité générale française et internationale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 282

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Atlantico : Selon un sondage BVA réalisé pour le **Forum "changer d'ère"** qui s'est tenu à la **Cité des sciences** à Paris ce mercredi **5 juin**, les Français seraient en demande de changement et de réformes (voir ici). Pour les Français, c'est le citoyen (75 %) et dans une moindre mesure l'entreprise (55 %) qui est le meilleur vecteur du changement. C'est vers sa propre famille (50%) et pas vers l'Etat (1% et 6% services publics et protection sociale) qu'un Français se tournerait pour l'aider en cas de difficulté. Comment interprétez-vous ce résultat ?

Mathieu Laine : Ce sondage tord le cou aux idées reçues et à tous ces politiques qui adhèrent totalement au discours réformiste dès qu'ils discutent en off, mais ajoutent aussitôt que les Français n'en veulent pas pour justifier leur manque d'action dans ce sens. Il met aussi des chiffres sur une réalité silencieuse que nous sommes nombreux à avoir perçue et invoquée depuis longtemps. Et comme les politiques ne réagissent quasiment qu'aux sondages, il nous offre enfin l'occasion d'espérer l'avènement d'un discours alternatif.

Nos dirigeants ne sont pas des surhommes. Comme l'ont démontré les universitaires de l'école de Chicago, Buchanan et Tullock en tête, ils poursuivent, comme tout un chacun, leur intérêt personnel. Ils sont donc en quête de clientèles électorales et prêts à faire évoluer leurs discours et leurs actes pour épouser l'air du temps. Tout ce qui permettra de mesurer la montée en puissance des désirs réformistes de la société civile ira dans le bon sens et incitera les politiques à porter et incarner un authentique changement de cap. Les vertus de la solidarité privée et l'échec de l'Etat providence sont désormais pleinement intégrés par des Français désireux de retrouver une véritable société de confiance. Plus que jamais, la révolution, c'est nous.

William Genieys : Les résultats de ce sondage sont certainement le plus bel hommage posthume qui pouvait être rendu au grand sociologue français théoricien de l'Etat modeste, Michel Crozier. Toutefois prendre au sérieux les résultats de ce sondage et en conclure que les Français sont convertis à la valeur de l'individu-citoyen, de l'entreprise et de la famille est aussi stupide que de croire que ces mêmes Français s'étaient convertis sous Vichy aux vertus du célèbre triptyque : "Travail, famille, patrie".

Au mieux, on doit comprendre ce sondage comme une déception des Français face à une de leur passion préférée, leur Etat. Ce n'est pas l'Etat en tant que tel qui est rejeté, car depuis le jeune Louis XIV qui prétendrait "l'être", la révolution de 89 et ses jacobins, les bonapartes et enfin les élites républicaines, il n'a cessé d'être considéré sur le mode de l'attraction et de la répulsion. Il est toujours sorti plus présent voire renforcé. Ne sommes-nous pas un des rares pays à avoir un Chef de l'Etat qui a plus de pouvoir que le chef de gouvernement tout en étant une démocratie ? L'Etat est le miroir réfléchissant notre identité nationale et malgré tous ce que l'on peut dire ou penser c'est certainement la dernière chose avec laquelle les Français souhaitent rompre. Par contre, il est clair que l'action de l'Etat, le volume des personnels de l'Etat font aujourd'hui l'objet d'une critique plus forte que par le passé.

Alexandre Melnik : En ce début du nouveau millénaire, l'Humanité toute entière, dans son indissociable ensemble, vit un véritable changement DE monde qui expose les notions de

temps, d'espace et de relations humaines (à ne pas confondre avec un changement DU monde qui se produit assez régulièrement au cours de l'Histoire). L'ampleur de cette métamorphose civilisationnelle n'est comparable, sans doute, qu'avec la Renaissance de la fin du XV siècle, préfigurée par l'invention de l'imprimerie.

C'est dans ce contexte transversal, global qu'il faut inscrire les résultats du sondage BVA réalisé pour le Forum " **Changer d'ère** " – une magnifique et audacieuse initiative que je soutiens entièrement, car elle ouvre l'avenir et trace les premiers traits, émergents, encore flous, du portrait - robot d'une France de demain. Une France qui rejette le statu quo que lui imposent d'en haut les fonctionnaires qui se prennent pour des politiques – éclairés du futur, alors que, cloîtrés dans leur vase clos, ils ne comprennent plus le monde dans lequel ils vivent, après avoir perdu leur boussole, celle du socialisme idéologique sorti des tréfonds du "Capital" de Karl Marx.

Ce sondage révèle le bouillonnement (hélas, trop souvent latent, pour le moment) d'une France volontariste, portée par une forte motivation individuelle des Français qui la composent. Une France dynamique, généreuse et génératrice d'idées, "hungry for success", farouchement désireuse de sortir de la posture d'un "loser" de la globalisation du XXI siècle – dans laquelle l'enfonce son establishment actuel, en retard d'une époque. Une France jeune (bien naturellement, ma vision de la jeunesse n'est pas fonction de l'âge, mais de l'état d'esprit), celle qui a compris que le monde nouveau peut rendre possible, voire banal ce qui était inimaginable, inconcevable il y a encore quelques années.

Pour sortir de la crise, les Français appellent de leurs vœux en priorité une grande réforme de l'État, avec une réduction drastique de la dépense publique (59 %), et une valorisation de l'innovation et de l'esprit d'entreprise (46 %). La crise est-elle en train de modifier le regard des Français sur l'Etat ? Comment et dans quel sens ?

Mathieu Laine : Les Français en appelaient déjà à la rupture avant la crise. C'est ainsi que l'on comprend les 53% d'un Nicolas Sarkozy portant, en 2007, un discours alliant sécurité et récompense du travail, du mérite et de l'effort. Si de mauvaises idées, d'inspiration keynésienne, ont émergé d'une lecture tronquée de la crise (plans de relance et creusement magistral de la dette), le désir de rupture est à nouveau très fort chez une majorité de Français.

Ils ont compris les effets pervers et désincitatifs de la double peine fiscale de Nicolas Sarkozy puis de François Hollande, de leur incapacité à tous deux à couper audacieusement dans les dépenses publiques comme dans le magma réglementaire, et des dégâts causés aux entrepreneurs comme aux auto-entrepreneurs (des pigeons aux poussins). Nombreux sont ceux, souvent orphelins politiques, qui aspirent à une autre politique, que personne, pour l'heure, ne leur propose. La nouvelle génération politique a un boulevard devant elle. Ce sondage assez contre-intuitif, mais allant clairement dans le bon sens, ne sera sans doute pas sans effet.

William Genieys : Certes, le fait que les Français perçoivent que l'Etat a un coût relativement élevée en période de crise est plutôt rassurant. D'autant que l'on a toujours eu tendance collectivement en France à oublier qu'il est financé par l'impôt et que nous n'avons aucune idée

de ce qui est financé concrètement avec celui-ci contrairement à d'autres pays. Par exemple aux Etats-Unis, où certes l'impôt est historiquement moins bien "consenti" qu'en France, les contribuables reçoivent en même temps que leur feuille d'impôts le détail de ce à quoi il est utilisé, ce qui permet quasiment en tant annuel de se rendre compte vers quelles politiques publiques il est affecté.

Actuellement, étant donné que la pression fiscale augmente fortement, les Français ont une prise de conscience plus forte du coût de l'action publique étatique. Mais il ne faut pas oublier que c'est le même Etat, donc couteux, qui a permis à la France et aux Français de vivre moins mal collectivement la crise de 2008. Il ne faut pas oublier également que l'argent public collecté par l'impôt est réinjecté dans la société de façon directe en matière pouvoir d'achat, mais également à travers de multiples dispositifs qui affectent tous les secteurs et les niveaux du tissu économique.

Alexandre Melnik : A la lumière de ce sondage, on comprend mieux que la France est un pays intrinsèquement créatif, innovant, mais trop souvent bridé par une gouvernance politique qui a tendance à se rigidifier, à fonctionner dans le vide, en perdant ainsi sa raison d'être, à savoir – être au service de ses citoyens. Servir, au lieu de se servir. D'où le désenchantement, toujours croissant, confirmé par quasiment tous les derniers sondages, des Français par rapport à leur Etat qui est, à cause de ses lourdeurs, est de plus en plus souvent considéré par l'opinion publique comme un problème, presque un fardeau à supporter, au lieu d'être une part de la solution.

Dans ces conditions, le meilleur – je dirais même le seul – vecteur du changement devient un individu lui-même, en osmose avec sa société, en d'autres termes, un citoyen qui se prend en charge, en réalisant qu'il ne peut compter, en dernier ressort, que sur lui-même. Ce phénomène d'individualisation, d'atomisation de la société française est irréversible. Il a vocation à s'accélérer dans le monde global en devenir, aplati par les réseaux sociaux, qui balisent le basculement de "nous" (un projet collectif) vers "moi" ("race to the top" individuelle, celle-ci n'étant pas forcément une démarche égoïste, ni un jeu à somme nulle, car elle peut tirer vers le haut l'ensemble de la société et devenir par conséquent bénéfique pour l'Autre ; les exemples de la plupart des récentes innovations, issues au départ d'une initiative privée mais qui changent in fine la face du monde, vont dans ce sens-là).

Ce n'est donc pas une crise, mais un véritable changement de monde, qui oblige les Français à modifier en profondeur leur perception de l'Etat, tel qu'il existe actuellement – inopérant, aboulé, gangrené par l'obésité bureaucratique. Un Etat qui n'est plus un allié des Français, mais une entrave pour leur évolution.

Quelles conséquences ce changement de vision peut-il avoir concrètement ? Pourrait-il avoir un effet salutaire en obligeant les politiques à faire les réformes indispensables au pays ?

Mathieu Laine : Souhaitons-le ! La situation est telle que tout ce qui pourra contribuer à renverser la table sera bienvenu. Il faut en parallèle de ce sondage diffuser des messages très positifs. Par exemple, libérer une économie ne signifie en rien abandonner les plus démunis et les plus fragiles mais leur donner, au contraire, 100 fois plus de chance de réussir.

William Genieys : Oui certainement certaines réformes vont être accélérées parce que l'opinion publique y est favorable, ce qui permettra au pouvoir politique d'espérer faire face aux réactions corporatiste ou sectorielles inévitables. Celles qui sont sur l'agenda politique du gouvernement et poussées par l'Union européenne sont inévitables. Ce qui ce joue à l'heure actuelle, c'est leur rythme et leur niveau. Il est nécessaire d'éviter le subrepticisme à la française qui consiste à faire des réformettes qui reviennent sur l'agenda politique tous les changements de gouvernement, comme par exemple le dossier des retraites. Par contre, il est vain de faire croire que l'on peut réformer de façon rapide et radicale de l'Etat parce que quoi qu'il arrive son action s'inscrit sur la durée. Les Etats, et pas que seulement celui de la France sont aussi manœuvrables que des paquebots en pleine mer. Ce qu'il faut, c'est modifier la trajectoire d'action pour qu'elle soit durable.

Alexandre Melnik : L'Etat français, peut-il se réformer de l'intérieur, sous la gouvernance actuelle ? Ma réponse est non, car les concepts du socialisme et même de la social-démocratie, incarnés par les politiques aux manettes décisionnelles du pays, n'ont plus de raison d'être, confrontés au changement de paradigme civilisationnel que vit actuellement l'Humanité. S'accrocher au socialisme en 2013, c'est à peu près la même chose que préconiser la traction animale à l'époque de la machine à vapeur. Ou rejeter l'idée de l'imprimerie à la faveur des manuscrits. Ou encore - claironner, "à la Gorbatchev", sur la faisabilité de la réforme du système soviétique à quelques mois de l'effondrement de l'URSS, déjà moribonde depuis longtemps, pour ne pas dire depuis sa genèse, en raison de la défaillance chromosomique de son ADN. Bref, se tromper de siècle. S'égarer dans les labyrinthes de l'Histoire.

Cependant, ces blocages qui viennent de l'Etat dans un pays gouverné, historiquement, d'un haut, peuvent être, à mon avis, progressivement résolus via une prise de conscience des réalités du monde du XXI siècle par les nouvelles générations des décideurs pragmatiques et modernes, exempts d'étiquettes idéologiques, débarrassés des œillères des "ismes" du siècle précédent, et surtout porteurs d'une vision réellement réformatrice qui ouvre une nouvelle perspective et donne du sens à la vie des citoyens, au-delà de tout calcul électoraliste à court terme.

Les Français reprochent à tous nos dirigeants passés de n'avoir jamais eu le courage de faire les réformes indispensables (80 %), parce que ceux-ci penseraient plus à la conquête du pouvoir qu'à l'intérêt du pays (88 %). Les citoyens ont-ils également une part de responsabilité dans les blocages ? Les Français ont-ils été trop conservateurs ?

Mathieu Laine : Quel beau choc de lucidité ! La France meurt de son conservatisme excessif, de sa résistance à la rupture. Il est urgent de passer de l'indignation à l'action pour tous ensemble la remettre à l'heure du monde.

William Genieys : C'est un peu l'histoire du piègeur-piégé car si la classe politique depuis les années quatre-vingt a dans son ensemble fait œuvre de largesse, c'est à l'encontre de ces citoyens administrés. Le système de redistribution a tourné à plein et malgré les quelques "affaires politiques" cela n'a pas eu comme seul objectif d'enrichir les membres de classe politiques. Par contre, si l'on prend en compte le nombre de réformes structurelles engagées, par les gouvernements successifs, et tuées dans l'œuf par différentes mobilisations catégorielles X ou Y vêtues de l'apparat du "mouvement social", on comprend que les citoyens

français donnent mandat à leur représentant pour ne rien changer quand cela peut se traduire par la perte d'avantages considérées comme acquis. Le problème c'est le conservatisme des Français relayé par celui de ces citoyens. Et le pire dans tout cela c'est que l'on fait porter le chapeau à la technocratie, j'entends par là les élites d'Etat qui font tourner la machine et qui via les rapports divers, de la Cour des Comptes notamment n'ont pas cessé de tirer la sonnette d'alarme sur la dépense publique. Pourtant leur écho est resté sans suites.

Alexandre Melnik : Non, les Français ne sont pas trop conservateurs : le sondage montre que 80 % de nos citoyens sont en principe prêts au changement, quitte à accepter les sacrifices dans l'immédiat (et donc mettre en cause leurs fameux "acquis sociaux"), mais seulement à condition que le cap proposé par les élites dirigeantes soit parfaitement clair et la feuille de route encadre les efforts justement répartis. Pour cela, il faut réduire de façon drastique l'obésité de l'Etat – Providence, devenu le contraire de sa vocation initiale, réduire les fondamentaux de la fonction publique à ses paramètres régaliens et géostratégiques, et, enfin, renoncer à la tentation de l'interventionnisme étatique tous azimuts dans la vie économique qui est aujourd'hui rythmée par les acteurs privés.

Dans cette indispensable réinvention de l'Etat face aux impératifs de la globalisation en cours, la France dispose des atouts importants, ancrés dans son histoire, car rares sont les pays au monde qui peuvent se prévaloir d'une notion aussi aiguë et aussi exigeante du bien public et de l'intérêt général. Un avantage comparatif qui s'est révélé crucial à bien des tournants historiques auxquels la France était déjà confrontée, notamment pendant les Trente Glorieuses. L'Etat efficace, au diapason des attentes de la société, a pu insuffler, en cette période-là, une dynamique salvatrice à une France meurtrie par une guerre, alors aujourd'hui aucune menace de guerre (à l'exception d'un danger terroriste) ne plane plus sur le pays. Pour renouer avec l'esprit gagnant, il faut tout simplement réactualiser notre lecture du monde dans lequel fonctionne déjà et continuera à fonctionner la France dans les décennies à venir, et sortir de la peur du changement qui tétanise son pouvoir électif. Bref, oser la liberté – s'adapter au changement de monde.

80 % des Français seraient prêts à accepter des sacrifices à condition que les efforts soient justement répartis et que la direction proposée soit claire. Peut-on croire en leur sincérité sur ce sujet ? Les Français sont-ils prêts au changement ?

Mathieu Laine : Bien entendu que oui. Cependant, n'associez pas nécessairement réformisme et sacrifice. Il n'y a pas que la voie churchillienne. Si vous libérez le pays de ses contraintes fiscales, réglementaire et sociale, que vous supprimez les rentes et réapprenez le "bon sens", vous ne sacrifiez rien, et vous changez la face du pays. En politique aussi c'est l'offre qui crée la demande... Nous l'attendons avec impatience.

William Genieys : Là, c'est une réponse bien française que l'on doit traduire autrement : 80% des Français sont prêts à accepter de faire des efforts surtout si c'est son voisin qui est concerné et qui commence. L'individualisme français est d'une forme rare car il consiste toujours à maximiser les profits qu'il s'agisse du secteur privé ou du secteur public en se masquant derrière la litanie du "on la joue collectif" et de la culture du service public. On oublie que le service public est avant tout un service aux publics et on oublie encore plus que ces publics sont composés en grande majorité d'individus très individualistes. Nous allons bien voir

lorsque les réformes structurelles à venir vont être sur l'agenda politique si le pourcentage ne s'inverse pas radicalement.

Alexandre Melnik : Nous sortons d'un monde pyramidal, cloisonné par les frontières et les idéologies, façonné par le modèle managérial "top-down", avec son simulacre de stabilité, et nous épousons la trajectoire d'un univers horizontal, plat (où les seules frontières qui existent sont celles qui perdurent dans des esprits qui n'évoluent pas). Nous cheminons vers un nouvel écosystème numérique d'un monde décloisonné, interconnecté en permanence en "lifestreaming", boosté par la seule méthode de communication qui fonctionne aujourd'hui, à l'échelle globale – celle de "bottom – up", celle de "connect and collaborate", autrement dit, l'intelligence collaborative, connective, instantanée, organisée en réseaux. Un monde où la seule certitude qui demeure, réside dans l'absence de toute certitude, hormis celle que l'avenir ne sera, en aucun cas, une simple reproduction du présent. L'avenir est désormais à bâtir, à chaque instant, par chaque individu, qui devient pilote de son destin, indépendamment de sa résidence géographique, son terreau culturel initial, son statut social, et ce, souvent face à des institutions sclérosées, issues d'une époque révolue.

Il s'agit donc d'intégrer le changement permanent et la constante remise en cause dans notre "logiciel mental" ("software of the mind"). Changer de mentalité. Clôturer le passé, tourner la page des certitudes d'antan qui ne correspondent plus aux réalités de notre monde, s'adapter à la situation présente et, surtout, se projeter résolument dans l'avenir en tant qu'acteur proactif du changement.

Bien entendu, aucun individu, aucun pays ne saurait y échapper. Surtout quand il s'agit des pays comme la France qui ont été, à un moment donné de leur évolution historique, à la fine pointe de la modernité et de l'innovation, en position de pays - phare de la civilisation humaine : Descartes et sa méthode cartésienne ; Louis XIV ayant fait rayonner l'Hexagone à travers Versailles ; les Lumières françaises qui ont révolutionné le concept de la dignité humaine ; Napoléon qui a rédigé, dans son élan d'une inspiration solitaire, un Code civil que mes (meilleurs) étudiants chinois, brésiliens, russes, sénégalais, algériens me demandent, actuellement, à leur procurer – tant ils ont besoin de cette expression du génie français pour mieux comprendre le monde du XXI siècle... Et cette liste n'est exhaustive.

Si les Français estiment que l'État doit être réformé en profondeur, ils pensent aussi que la qualité de nos services publics et de notre modèle social sont un atout pour l'avenir (44 %). Quel modèle d'intervention étatique ces priorités dessinent-elles ? Un resserrement sur l'Etat providence avec davantage d'autonomie laissée aux acteurs privés dans les autres domaines ? William Genieys : Cette réponse est intéressante car elle permet de pointer le rapport contradictoire des Français à leur Etat que je mentionnais plus haut. Cela rappelle un peu le débat autour de la crise de la Sécurité sociale dans les années quatre-vingt dix. Le fameux "trou de la sécu", les dérives de la "baleine" bien des mots existent pour qualifier les maux de notre système d'assurance maladie. Néanmoins, lorsqu'il s'est agi de remettre en question ce modèle, une forte mobilisation collective naquit sur le mode de "Touche pas à ma Sécu".

Dans un autre registre, bien des réformes engagées sous la présidence précédente qui ont introduit les valeurs mises en exergue dans ces sondages ont été clouées au pilori lors des

élections de 2012 par les citoyens électeurs. Par contre, il est clair que le périmètre de notre système protection sociale, le système de redistribution qu'il génère doit être recalibré aujourd'hui, car non content de rater certaines de ces cibles en termes de justes sociales, il génère un sentiment d'injustice de plus en plus partagé dans la société française.

Date : 09/06/13

Changer d'ère, un forum augmenté

par An@é (son site)

Tous acteurs du changement



Dans le contexte actuel de crise et d'incertitude, l'objectif de cette journée d'échange était de dégager des axes d'actions concrètes pour « changer d'ère ».

Ce Forum mercredi 5 juin 2013, a permis de mieux comprendre les bouleversements engendrés par la civilisation numérique et de mobiliser la société civile à un moment où les Français semblent prêts à s'engager pour faire « bouger les choses ».

"Il y fût donc abordé les « racines du futur » comme l'a dit en conclusion Joël de Rosnay, en articulant trois fonctions nécessaire pour Changer d'ère : l'Espoir, le Sens et la Sagesse.

Il y fût traité plusieurs fois du partage des savoirs, de leur diffusion, d'un besoin de pollinisation des idées et des stratégies.

L'Eco-économie, le mix entre le numérique, la production agricole et les énergies, la nécessaire prise de conscience que notre univers est la planète avec sa réelle mondialisation, le besoin de conversation, d'économie collaborative, d'une mobilité partagée, du partage, de la solidarité, du décroissement permettent de vivre l'immédiateté en catalysant les systèmes innovants.

Évaluation du site

Ce site diffuse des articles concernant l'actualité du monde éducatif au sens large.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 13

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Il nous faut vaincre les peurs, expliquer les sciences de la complexité, notre quotidien où dominant l'argent, le chômage, le temps et la compétition.

L'Ecole doit investir les territoires numériques en développant une démarche globale, pas morcelée.

Cette génération mondiale, cette net-génération doit développer une stratégie durable permettant libre choix libre en étant informé. Les choix démocratiques en dépendent. Le besoin d'utopies est essentiel". Marcel Desvergne, vice président de l'An@é

Ouverture par Claudie Haigneré, Présidente d'Universcience

Video : http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=e-rj7Z945Tk

"Le G10 voulait changer le monde, le Forum Changer d'Ere veut mobiliser la société civile, l'impliquer dans la construction d'un nouveau modèle de société. Voilà pourquoi ce forum fait à la fois référence aux penseurs du G10 et se veut en même temps un passage de relais aux jeunes générations. » Véronique Anger-de-Friberg, fondatrice et présidente du Forum Changer d'Ere.

Video : http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=EBemgftxqzA

« Ce forum est un beau symbole, un bel exemple de rencontre qui s'ancre dans son temps et se projette vers l'avenir. Ce n'est pas seulement la photographie ou la mise en lumière des problématiques que traverse notre société actuelle. Il est aussi une porte ouverte vers d'autres manières de penser, d'autres envies de comprendre et d'apprendre. Il nous invite à rechercher un nouveau souffle, à penser la métamorphose qui nous entoure, comme dirait Jacques Robin. J'espère que l'on parviendra tous à en être moteurs. Je vous souhaite à tous un excellent forum ! ». Joël de Rosnay, conseiller de la présidente d'Universcience, président exécutif de Biotics International.

Video : http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=dDnYib-Vz00

Penseurs de la systémique, intellectuels, scientifiques, analystes du changement, des décideurs politiques et économiques, managers, entrepreneurs et chercheurs de la jeune génération... : tous acteurs du changement !



BIARNE Netki change d'ère à Paris

Science. Les Jurassiens ont présenté le seul « FabLab » rural de France, à Paris, dans le cadre de « Changer d'ère »

L'association Netki, du village, participait, jeudi, au premier forum « Changer d'ère », qui se déroulait à la Cité des sciences et de l'Industrie à Paris. Le groupe des dix intervenants, constitué, en particulier, de Joël de Rosnay, Michel Serre, Michel Rocard, et Jacques Attali, a été le pilier de ce premier forum. Des centaines de personnes sont venues avec des projets et des idées. Des jeunes très

dynamiques qui construisent le monde, sans illusion, mais qui avancent, des sages qui sont toujours aussi percutants voire grinçants, ont fait le succès de cette journée.

Pascal Minguet a présenté les FabLab, en partenariat avec l'équipe de montage de La Villette, en particulier, le seul FabLab rural de France pour l'instant. C'est bien celui de Biarne qui reste le pionnier, sert de modèle et d'exemple concret. ■



Joël de Rosnay et les deux FabLab Managers du futur FabLab de la Villette animent le débat. Photo André Pinon



www.franceinter.fr

Date : 07/06/13

Changer d'ère, et à quel prix la finale?

3D, LE JOURNAL

par Stéphane Paoli
le dimanche de 12h à 14h



Toile d'araignée © - 2013

Dans 3D dimanche, les échos du **Forum Changer d'ère**, qui vient de se tenir à la Cité des Métiers et de l'Industrie, à Paris (ce mercredi 6 juin). Vous êtes libres d'écrire "ère" comme vous l'entendez ; celui que l'on respire, "air", conditionnant celle que l'on vit, "ère", et réciproquement.

Pour cette 1ère partie, sont conviés : Joël de **la Roche**, Henri **de La Roche** et Adeline **de La Roche** - **de La Roche**.

Évaluation du site

Le site Internet de la radio France Inter diffuse la grille des programmes, des rediffusions d'émissions ainsi que des articles concernant l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 192

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine



jo-wilfried tsonga ne lâche rien © reuters - 2013

Une 2ème partie plus sportive : à quel prix la finale ?, avec Gilles Daubinet et Véronique Rousseau.



 Envoyer à un ami

 J'aime 0

 Tweeter 0

 +1 0

DÉBAT : LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ : JUSQU'À QUEL POINT ?

DIFFUSÉ DANS L'ÉMISSION ► DU 07/06/2013

Frédéric Taddei et ses invités débattent des sujets qui font l'actualité.

Thème de la soirée :

Liberté, égalité, fraternité » : jusqu'à quel point ?

Pour en débattre seront présents :

Cynthia Fleury

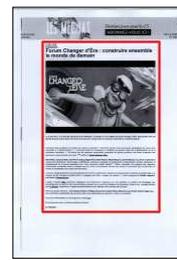
Philosophe

Cynthia Fleury est philosophe. Professeur à l'American University of Paris et l'auteur d'ouvrages tels que "Les pathologies de la démocratie" ou "La fin du courage : La reconquête d'une vertu démocratique", essai dans lequel elle rappelle qu'il n'y a pas de courage politique, sans courage moral. On lui doit également "Biodiversité et société : vers la réconciliation ?" (2012) un ouvrage conduit sous sa direction et celle d'Anne-Caroline Prévot-Julliard. Son ambition ? Repenser le pacte social, afin que celui-ci sorte de cette opposition stérile, dangereuse même, entre biodiversité et progrès social et donner les clés pour aboutir à la réconciliation nécessaire entre l'homme et la nature. Cynthia Fleury vient de participer au forum "Changer d'ère" qui se tient tous les ans à la cité des sciences et de l'industrie et qui a l'ambition "d'inspirer un nouveau modèle de société pour donner envie de vivre et désirer l'avenir."



PROPOS D'UN MONTAGNARD

Bonheur. *Un récent sondage, réalisé à l'occasion du forum [Changer] d'ère, nous l'apprend : « Les Français se disent "pessimistes" quant à l'avenir du pays » (59 % des personnes interrogées), mais « heureux dans leur vie » (81 % d'entre elles). Certes, ces deux sentiments n'ont rien d'inconciliable. Tout au plus, ils font un curieux mariage d'opinions et seraient un – bon ? – sujet de philo pour l'épreuve du baccalauréat : peut-on être à la fois pessimiste et heureux ? Dans le doute, bornons-nous à répondre avec notre cher Voltaire : « J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé » ! ■*



**A NE PAS
MANQUER**

Forum Changer d'Ère : construire ensemble le monde de demain



Le 5 juin 2013, à la Cité des Sciences & de l'Industrie, se tiendra la 1^{ère} édition du Forum **Changer** d'Ère. Une journée avec de grands penseurs pour tenter de trouver les clés pour comprendre et construire ensemble le monde de demain.

Comment mieux préparer et aborder les crises de demain ? Comment donner envie aux jeunes générations de mieux vivre ensemble et « désirer demain » ? Comment aider les entreprises à s'adapter aux grands enjeux de la globalisation et de la civilisation numérique ?... Et encore tant de questions essentielles auxquelles de grands penseurs vont tenter d'apporter des réponses le 5 juin prochain, lors de la 1^{ère} édition du **Forum Changer d'Ère**.

Henri Atlan, Jacques Attali, Jean-Pierre Dupuy, Edgar Morin, René Passet, Michel Rocard, Joël de Rosnay, discuteront et débattront auprès de philosophes, économistes, scientifiques, historiens, analystes du changement, prospectivistes, artistes, chercheurs et entrepreneurs de la jeune génération lors d'une rencontre inédite. Objectif ? Tenter, ensemble, de proposer des réponses constructives et réalistes dans le contexte actuel de crise et d'incertitude. Donner des pistes à la jeunesse pour comprendre un monde en accélération et en pleine transformation.

Ce forum intergénérationnel et pluridisciplinaire est né de la volonté d'une rupture, de la nécessité de mobiliser la société civile à un moment où les Français semblent prêts à s'engager pour faire « bouger les choses ». Il sera inauguré par **Claudie Haighneré**, présidente d'**Universcience**.

L'institut d'études **BVA**, partenaire stratégique de l'évènement, s'appuiera sur son expertise en matière de décryptage des comportements et opinions des consommateurs-citoyens pour nourrir les réflexions de la journée. Grâce à son enquête réalisée pour **Le Monde**, il apportera un regard complémentaire sur les attentes et les craintes des Français.

Parmi les grands Témoins : **Jean-Claude Ameisen, Philippe Dessertine, Cynthia Fleury, Maurice Lévy, Patrick Viveret, Roger Sue**
Une rencontre en interactivité avec le public invité, et les internautes qui suivront le « direct » sur Internet.



Les Français heureux mais inquiets

Le Forum **Changer d'ère**, qui se tiendra mercredi 5 juin à la Cité des sciences et de l'industrie, à Paris, se propose de donner des clés pour comprendre les bouleversements sociétaux et économiques à venir. Selon l'enquête réalisée par BVA pour *Le Monde* à cette occasion (réalisée les 29 et 30 mai auprès d'un échantillon de 987 personnes), les Français, s'ils sont pessimistes sur le plan collectif – 59 % n'ont pas confiance dans l'avenir du pays –, se déclarent « heureux » dans leur vie pour 81 % d'entre eux et estiment que l'on vit plutôt mieux en France, à 87 %, que dans les autres pays. ■

Les Français se disent prêts aux réformes

QUE FAUDRAIT-IL CHANGER EN PRIORITÉ POUR PERMETTRE À LA FRANCE DE SORTIR DE LA CRISE ?

Effectuer une grande réforme de l'Etat en réduisant drastiquement ses dépenses

59 %

Favoriser l'innovation et l'esprit d'entreprise

46 %

Adapter le système éducatif aux enjeux de demain

41 %

Réduire les déficits budgétaires

37 %

Repenser l'organisation des entreprises et du travail

29 %

Investir dans le développement des énergies alternatives comme le solaire, l'éolien et les nouvelles énergies propres

25 %

Défendre les entreprises menacées de fermeture appartenant à des secteurs sinistrés

20 %

Réduire les inégalités entre les territoires, notamment en ce qui concerne les banlieues en difficulté

17 %

Attirer les talents du reste du monde

8 %

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français recrutés par téléphone et interrogés par Internet les 29 et 30 mai 2013. Echantillon de 987 personnes représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus. Total supérieur à 100 % car trois réponses possibles.

SONDAGE RÉALISÉ PAR BVA POUR LE MONDE



Inventons une cyberdémocratie pour accompagner la civilisation du numérique

Joël de Rosnay

scientifique, prospectiviste,
conseiller de la présidence d'Univscience

Anne-Sophie Novel

journaliste

Comment changer d'ère et préparer l'avenir quand tout semble morose et compliqué ? Quand les structures sociales, complexes, semblent organisées pour résister au changement, dignes du phénomène, bien connu en biologie, qu'est l'homeostasie (du grec *homeos*, « même », et *stasis*, « état de rester ») ? N'est-il pas temps de changer de paradigme pour épouser enfin le monde d'après ? La société informationnelle qui s'installe depuis l'avènement d'Internet en 1995 bouscule nos sociétés industrialisées

Les indicateurs économiques, sociaux et environnementaux si redoutés lors du Sommet de la Terre de Rio (1992) sont maintenant dépassés. Comme le dit Michel Serres : « *Ce n'est pas une crise, c'est un changement de monde* ». Force est de constater que nous sommes déjà dans le mur, et que nous devons nous en extirper. Pour survivre, nos organisations doivent évoluer. États, villes, entreprises, universités, syndicats, associations sont condamnés à sortir de l'homeostasie pour s'adapter, se fluidifier, s'horizontaliser. Le pouvoir pyramidal doit laisser place à des organisations plus transversales. Ces mutations sont déjà en marche : il suffit désormais de les saisir et de les accompagner pour en amplifier la résonance.

Sur le plan sociétal et politique, l'émergence de l'intelligence collaborative offre l'opportunité d'équilibrer la société plus efficacement en trouvant un compromis entre la régulation par le haut et la cocreation par le bas. Dans ce nouveau contexte participatif et contributif, il est nécessaire de réfléchir aux relations entre les citoyens et l'État, pour inventer une cyberdémocratie et engager un dialogue sincère entre le politique et le citoyen. Nous sommes à l'aube d'un véritable contre-pouvoir.

Mais comment mettre à jour un système rigide ? L'écosystème numérique dans lequel nous évoluons nous change autant que nous le modifions. Nous sommes devenus des femmes et des hommes « *augmentés* ». Mais sommes-nous plus heureux ou plus sages pour autant, dans le « *lifestreaming* », ce temps réel du nouvel Internet ? En surfant la vie avec les réseaux sociaux, les SMS, le mur de Facebook, ou les fils Twitter, sommes-nous conscients de construire une communauté ou sommes-nous « *seuls ensemble* » comme le décrit dans son livre *Alone Together* la sociologue du MIT Sherry Turkle ?

Les plus jeunes n'ont connu que la connexion à des réseaux virtuels. Aujourd'hui, ils lancent des services corevolutionnaires et appliquent au réel les logiques du Web connectés et souvent sensibilisés aux enjeux de la planète, ils conçoivent, pour certains, leur quotidien dans une optique de partage.

Mobilité, éducation, travail, équipement, alimentation, autant de secteurs où ils prouvent qu'on peut optimiser ce qui est trop souvent inutilisé. Ils défen-

dent l'usage avant la propriété, s'identifient à de multiples communautés et utilisent l'intelligence connective et collaborative pour donner du sens à leur vie individuelle et communautaire. Une approche qui privilégie la pratique solidaire de l'intelligence collective à l'exercice solitaire du pouvoir électif.

L'entreprise doit comprendre et accompagner ce changement, prendre autant soin des hommes qu'elle le emploie que de sa prospérité, tout en maintenant son image, sa marque, et l'ensemble des relations avec ses parties prenantes. Plus transparente, plus responsable, elle doit également être plus à l'écoute et se libérer pour devenir cocreative et véritablement assurer sa continuité dans le changement.

Les politiques doivent aussi accompagner ces mutations. Plutôt que de promettre, en vain, « *le changement sans risque* » ou « *la rupture* », pour quoi ne pas reconnaître que leur temps décisionnel échoue parfois à s'enrichir des apports issus d'une complexité qu'ils ne maîtrisent pas toujours, faute d'outils ?

Il faut s'inspirer de la NetGen (Génération Internet), qui pratique le « lifestreaming », le « flow ». Cette génération accepte l'instabilité dynamique (comme le surfeur sur la vague), le passage d'une situation à l'autre, le zapping des idées, des thèmes, des relations interpersonnelles

L'analyse, l'approche séquentielle et linéaire propre à nos raisonnements cartésiens reste ouverte aux futurs souhaitables qui se dessinent aujourd'hui.

Est-il possible de changer d'ère dans un tel contexte ? Les Français sont familiers d'une méthode radicale : la révolution. Au-delà d'un certain seuil de frustration, d'exaspération, d'indignation, le système éclate et entraîne des changements brutaux. Sans aller jus- qu'à de tels extrêmes, les périodes de crise facilitent l'acceptation sociétale des grandes réformes. On dit les Français réfractaires au changement, et s'ils étaient, au contraire, prêts à changer ?

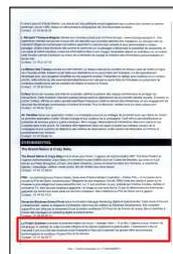
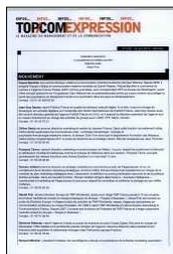
Pour désirer l'avenir, il est nécessaire de le comprendre et d'accepter que le changement sans risque n'existe pas. Comme un cristal qui fond ou se brise, et donc bouleverse sa structure, nos organisations ou systèmes politiques doivent être capables de se reformer de l'intérieur et en profondeur, au-delà des habitudes et des avantages acquis. En ce sens, il faut s'inspirer de la NetGen (Génération Internet), qui pratique le « *lifestreaming* », le « *flow* ». Cette génération accepte l'instabilité dynamique (comme le surfeur sur la vague), le passage d'une situation à l'autre, le zapping des idées, des thèmes, des relations interpersonnelles.

Dans le nouvel Internet, passé, présent et futur sont simultanés. C'est l'ère de l'imédiateté. Ce qui motive cette génération, c'est le temps réel associé à l'IRL (*in real life*). Pour que les Français changent, il faut les aider à passer d'une relation fondée sur des rapports de force – qui conduit à la concurrence et à la compétition et à l'individualisme – à une situation de rapports de flux, privilégiant l'échange, le partage, la solidarité et l'empathie. Un changement profond qui contribuera à donner plus de sens à la vie. ■

Les auteurs participeront au forum « **Changer d'ère** », qui se tient mercredi 5 juin à la Cité des sciences et de l'industrie. Cet événement réunit des intellectuels, des scientifiques, des entrepreneurs et des chercheurs de la jeune génération pour débattre des défis économiques, technologiques et sociétaux d'aujourd'hui.



- ◆ **Moxie / nomination** : M. Philippe TORLOTING, ancien directeur du pôle social média de Performics, est nommé directeur social média et planning stratégique en charge de l'innovation de Moxie Paris, autre filiale de Publicis. Il prend la tête d'une équipe de 21 personnes sous la responsabilité de MM. Gael SOLIGNAC-ERLONG, directeur général adjoint et Thomas JAMET, président de Moxie. Diplômé de l'ISC Paris en marketing et management de l'information et de la communication, M. Philippe TORLOTING démarra sa carrière chez Digitas en 2006 avant de devenir en 2009 directeur social média de Performics.
- ◆ **Le Public Système / opération** : Le Public Système vient de remporter la médiatisation du forum "Changer d'Ere, Comprendre et anticiper les bouleversements engendrés par la civilisation numérique" qui se tiendra aujourd'hui mercredi 5 juin à la Cité des Sciences & de l'Industrie (Paris). Ce forum a pour objectif d'aborder d'une manière différente les grands défis économiques, technologiques et sociétaux d'aujourd'hui et de demain.



Le Public Système orchestre la première édition du **forum** « changer d'ère ». À ce titre, l'agence a pour mission de développer la visibilité de cette nouvelle initiative et de drainer largement le grand public. L'évènement a lieu le mercredi 5 juin à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris afin d'aborder les grands défis économiques, technologiques et sociétaux d'aujourd'hui et de demain.
Contact : 01 41 34 23 77

Date : 05/06/13

Forum Changer d'Ère : débats en direct sur AgoraVox (vidéostreaming / live-tweet)

Mercredi **5 juin** 2013, à la **Cité des Sciences & de l'Industrie**, se tient la 1ère édition du **Forum Changer d'Ère** .

Permettre de s'adapter aux grands enjeux de la globalisation et de la **civilisation numérique** , dégager des axes d'actions concrètes pour tracer le chemin vers un avenir meilleur et donner envie aux jeunes générations de mieux vivre ensemble et « désirer demain » : tels sont les enjeux du **Forum Changer d'Ère** .

Live-tweet :

Prenant conscience de la nécessité d'initier une démarche pour aborder autrement les crises et les grands défis économiques, technologiques et sociétaux d'aujourd'hui, les penseurs qui ont su anticiper et éclairer l'évolution et la complexité de notre société : Henri Atlan, Jacques Attali, Edgar Morin, René Passet, Michel Rocard, Joël de Rosnay, vont rencontrer des philosophes, des économistes, des scientifiques, des historiens, des analystes du changement, des prospectivistes, des artistes, des chercheurs et entrepreneurs de la jeune génération pour tenter, ensemble, de proposer des réponses constructives et réalistes dans le contexte actuel de crise et d'incertitude, d'un monde en accélération et en transformation.

Donner envie aux jeunes générations de mieux vivre ensemble et « désirer demain »

Jeter des ponts entre les savoirs et les disciplines, créer un laboratoire d'idées, lieu de confrontation ouvert et tolérant, inspirer un nouveau modèle qui accepte le « flou » et permette de s'adapter aux grands enjeux de la globalisation et de la **civilisation numérique** , dégager des axes d'actions concrètes pour tracer le chemin vers un avenir meilleur pour donner envie aux jeunes générations de mieux vivre ensemble et « désirer demain » : tels sont les enjeux du **Forum Changer d'Ère** .

a Évaluation du site

AgoraVox est un site collaboratif. Les articles sont ainsi rédigés par les internautes. Ils couvrent les principaux thèmes de l'actualité générale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 57

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Au-delà du **néo** - **vous** annuel, un **ua** permanent se nourrira de la dynamique enclenchée le **5** juin pour proposer des actions concrètes et des pistes de transformation porteuses de sens pour l'entreprise et la société.

Depuis octobre 2012, des « débats empathiques » avec des intervenants au **Forum Changer d'Ère** sont diffusés en vidéo streaming (en direct) sur des webTV partenaires à forte audience, et un ouvrage de synthèse « force de proposition » sera publié en octobre.

Parmi les grands Témoins : Jean-Claude **Ameisen** , Reda Benkirane, Brigitte Chamak, Philippe Dessertine, Dominique Dupagne, Cynthia Fleury, Bettina Laville, Maurice Lévy, Ali Saïb, Muriel de Saint-Sauveur, Roger Sue, Patrick Viveret... iront à la **rencontre** des jeunes générations, en interactivité avec la salle et les internautes qui suivront le « direct » sur Internet et pourront poser leurs questions via Twitter : @changerdere (et le **5** juin à partir de 9H sur : #FCE).

Plus d'informations sur les intervenants et le programme : www.forumchangerdere.com

En savoir plus sur la filiation au Groupe des Dix : <http://www.forumchangerdere.fr/jacques-robin-et-le-groupe-des-dix>

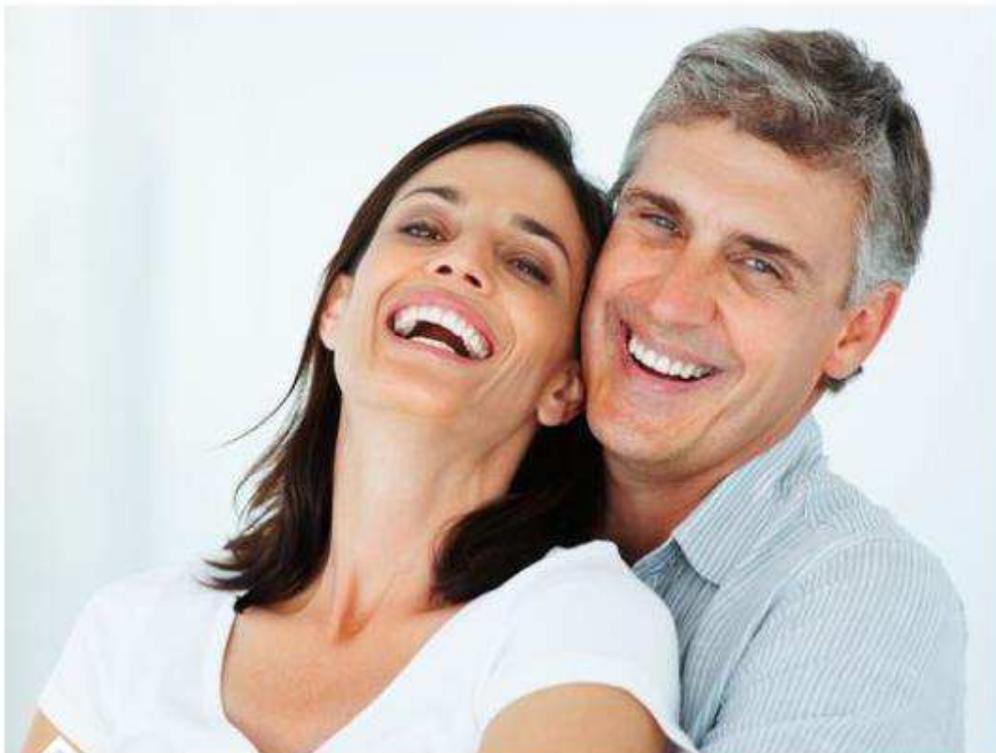
Doctissimo

Les News Psycho

▣ Les Français se disent en grande majorité heureux

mercredi 05 juin 2013

Contrairement aux fausses idées reçues, les Français s'estiment heureux au quotidien, selon un sondage BVA.



Les Français se disent en grande majorité heureux.

Selon un sondage BVA/Le Monde, réalisé pour le forum "Changer d'ère" qui se tient ce mercredi 5 juin à la Cité des sciences à Paris, les Français sont très majoritairement heureux. Pied-de-nez à ceux qui les disent aigris ou râleurs, plus de huit Français sur dix (81 %) s'estiment heureux au quotidien.

Un bonheur toutefois modéré, puisque 63 % des individus interrogés se disent "plutôt heureux" et seulement 18 % "tout à fait" heureux. Bien évidemment, le niveau de bonheur personnel est proportionnel au niveau de revenus et à la catégorie socio-professionnelle.

Ces résultats contredisent le baromètre du [bonheur](#) établi par l'OCDE et comparant 54 pays, où la France ne brille pas. D'autant plus que dans le sondage BVA, 87 % des Français considèrent que l'on vit "plutôt mieux" en France que dans les autres pays du monde.

Violaine Badie avec AFP/relaxnews

Source : "Sondage : des Français exigeants, râleurs, mais plutôt optimistes... et heureux", Le Monde ([article en ligne](#))

TCHATS & DÉBATS

Retrouvez ici régulièrement des conférences et débats retransmis en direct!! Venez poser vos questions en direct!

PROCHAIN DÉBAT :



FORUM
CHANGED
D'ÈVE

#FCE

Anu @analiabutera 5m
No quiero más parciales #nomore #fce

Loly Russo @LolyRusso 17h
@PatricioDeLuca Feliz Cumple Patol se me pasó el día pero hoy q estuve en #fce no me preguntes xq pero te me viniste a la mente jaja :)
Retweeted by Patricio De Luca
Expand

Tweet #FCE

Partager : [Tweet](#) 26 [Facebook](#) [Email](#) [Print](#) [RSS](#) [G+](#) [Share](#)

<http://www.ecoloinfo.com/tchats-debats/>

Date : 04/06/13

Sondage : des Français exigeants, râleurs, mais plutôt optimistes... et heureux

[Le Monde.fr](http://LeMonde.fr)

Par Didier Pourquery

On pourrait appeler cela le paradoxe français. Chaque année la France se classe avant-dernière du sondage sur l'espoir et le bonheur selon le Global barometer of hope and happiness BVA-WIN/GIA réalisé dans 54 pays. Ces sondeurs soulignent chaque année notre pessimisme foncier et notre faible "foi collective en l'avenir".

Et pourtant, selon un sondage BVA réalisé pour le **Forum changer d'ère**, qui se tient à la **Cité des sciences** à Paris le mercredi **5 juin**, les Français ne sont pas si malheureux. L'espoir existe bien aussi sur un plan collectif... et la demande de changement et de réformes est clairement présente.

Voici, dans le détail, les résultats de ce surprenant sondage.

Au niveau personnel 81 % des Français se disent plutôt heureux. Bien entendu, le niveau de bonheur personnel est parfaitement proportionnel au niveau de revenu et à la catégorie socio-professionnelle, mais il est nettement majoritaire dans tous les segments de population. 89 % des Français se sentent bien intégrés dans la société française. Avec de vraies disparités toutefois. Si les seniors et les Français les plus mûrs, les cadres, les personnes diplômées et les sympathisants des partis de gouvernement (PS et UMP confondus) se sentent parfaitement intégrés (six sur dix le disent), les ouvriers, les chômeurs, les jeunes, et les sympathisants du FN sont nettement moins nombreux à se déclarer "très bien intégrés" (un quart à un tiers). De plus, si les Français estiment (depuis longtemps) que la France va moins bien qu'avant, ils jugent toujours que l'on vit mieux en France que dans n'importe quel autre pays du monde. Ainsi, 72 % pensent qu'on vit mieux en France qu'aux Etats-Unis, 74 % qu'ailleurs en Europe et 87 % que dans les autres pays du monde. Les Français n'aiment pas le changement... mais le

Évaluation du site

L'actualité mondiale et française par Yahoo! France, sous forme de brèves couvrant l'économie, les sports, le multimédia, la culture, la politique, l'international... Les sources sont diverses : AFP, AP, Reuters, 01net...

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 2351

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

juge souhaitable. Les Français pensent que si l'on continue le pays court à la catastrophe (67 %), demandent que l'on aille (...) Lire la suite sur lemonde.fr

Date : 04/06/13

Je serai sur le 1er forum changer d'ère !

par Pminguet

Première édition du Forum **Changer d'Ère**

Je serai à Paris à la **Cité** des Sciences en belle compagnie !



INSPIRER UN NOUVEAU MODÈLE DE SOCIÉTÉ POUR DONNER ENVIE DE « VIVRE ET DÉSIRER L'AVENIR »

Alerter sur la nécessité d'une rupture, d'un changement mental et institutionnel

- Donner des clés pour mieux comprendre les bouleversements sociétaux et économiques engendrés par la **société en réseaux** (grandes mutations de la pensée scientifique, économique, philosophique, artistique...) pour passer de la société rigide à la société fluide ; de l'entreprise rigide à l'entreprise fluide.

Évaluation du site

Paperblog est un service d'agrégation de contenus de blogs. Les articles référencés sont placés en Une du site ou rubriqués, selon leur thématique.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 1571

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

- Proposer une exploration ludique, avec des regards croisés, pour organiser la complexité complice et restaurer la confiance

- Faire échanger des personnalités et leaders d'opinion issus d'horizons différents (penseurs de l'ex Groupe des 10, philosophes, économistes, scientifiques, dirigeants de grands groupes...) avec un public d'entrepreneurs, cadres dirigeants, managers, décideurs du monde économique, politique et de la finance, chercheurs, universitaires, les générations suivantes et les « générations mutantes » qui incarnent la « relève » (jeunes entrepreneurs, intellectuels, chercheurs...).



Donner envie aux jeunes générations de vivre et désirer demain

Cette première édition du Forum **Changer d'Ère** est un passage de relais aux jeunes générations. Sans faire de jeunisme, nous faisons confiance à la jeunesse. Nées avec les médias sociaux et les outils collaboratifs, « purs produits » de la civilisation numérique, pour évoluer durablement vers de nouveaux rapports humains, les jeunes générations aspirent à plus de collaboration et à moins de compétition et de rapports de force. Elle a choisi la « coopération » plutôt que la compétition.

Connectées aux autres en permanence, elles ont développé un sens de la créativité et de la coopération plus important que le nôtre. Habitues à échanger (des idées, des fichiers, des informations...) nos « Petits Poucets » et « Petites Poucettes » ont inventé l'entrepreneuriat social, la **société** du « **Co** » et la mutualisation des moyens). Et force est de constater que leurs réponses et leurs modèles, tout en étant perfectibles, sont mieux adaptés à la **civilisation numérique**.

Un grand Merci à Véronique pour ce beau programme...

Le site du **Forum** – je serai à la **Cité** des Sciences toute la journée. Je parlerai du FabLab-Net-IKi et des FabLabs en général.

- Proposer une exploration ludique, avec des regards croisés, pour organiser la complexité complice et restaurer la confiance

- Faire échanger des personnalités et leaders d'opinion issus d'horizons différents (penseurs de l'ex Groupe des 10, philosophes, économistes, scientifiques, dirigeants de grands groupes...) avec un public d'entrepreneurs, cadres dirigeants, managers, décideurs du monde économique, politique et de la finance, chercheurs, universitaires, les générations suivantes et les « générations mutantes » qui incarnent la « relève » (jeunes entrepreneurs, intellectuels, chercheurs...).



Donner envie aux jeunes générations de vivre et désirer demain

Cette première édition du Forum **Changer d'Ère** est un passage de relais aux jeunes générations. Sans faire de jeunisme, nous faisons confiance à la jeunesse. Nées avec les médias sociaux et les outils collaboratifs, « purs produits » de la civilisation numérique, pour évoluer durablement vers de nouveaux rapports humains, les jeunes générations aspirent à plus de collaboration et à moins de compétition et de rapports de force. Elle a choisi la « coopétition » plutôt que la compétition.

Connectées aux autres en permanence, elles ont développé un sens de la créativité et de la coopération plus important que le nôtre. Habitues à échanger (des idées, des fichiers, des informations...) nos « Petits Poucets » et « Petites Poucettes » ont inventé l'entrepreneuriat social, la **soci** du « **Co** » et la mutualisation des moyens). Et force est de constater que leurs réponses et leurs modèles, tout en étant perfectibles, sont mieux adaptés à la civilisation numérique.

Un grand Merci à Véronique pour ce beau programme...

Le site du Forum – je serai à la **Cit** des Sciences toute la journée. Je parlerai du FabLab-Net-**IKi** et des FabLabs en général.

Inventons une cyberdémocratie pour accompagner la civilisation du numérique

Le Monde | 03.06.2013 à 21h12 • Mis à jour le 04.06.2013 à 13h45

Par

Joël de Rosnay (scientifique, prospectiviste, conseiller de la présidence d'Universcience) et Anne-Sophie Novel (journaliste)

Comment changer d'ère et préparer l'avenir quand tout semble morose et compliqué ? Quand les structures sociétales, complexes, semblent organisées pour résister au changement, dignes du phénomène, bien connu en biologie, qu'est l'homéostasie (du grec *homeos*, "même", et *stasis*, "état de rester") ? N'est-il pas temps de changer de paradigme pour épouser enfin le monde d'après ? La société informationnelle qui s'installe depuis l'avènement d'Internet en 1995 bouscule nos sociétés industrialisées.

Les indicateurs économiques, sociaux et environnementaux si redoutés lors du Sommet de la Terre de Rio (1992) sont maintenant dépassés. Comme le dit Michel Serres : "*Ce n'est pas une crise, c'est un changement de monde.*" Force est de constater que nous sommes déjà dans le mur, et que nous devons nous en extirper. Pour survivre, nos organisations doivent évoluer : Etats, villes, entreprises, universités, syndicats, associations sont condamnés à sortir de l'homéostasie pour s'adapter, se fluidifier, s'horizontaliser. Le pouvoir pyramidal doit laisser place à des organisations plus transversales. Ces mutations sont déjà en marche : il suffit désormais de les saisir et de les accompagner pour en amplifier la résonance.

Sur le plan sociétal et politique, l'émergence de l'intelligence collaborative offre l'opportunité d'équilibrer la société plus efficacement : en trouvant un compromis entre la régulation par le haut et la cocréation par le bas. Dans ce nouveau contexte participatif et contributif, il est nécessaire de réfléchir aux relations entre les citoyens et l'Etat, pour inventer une cyberdémocratie et engager un dialogue sincère entre le politique et le citoyen. Nous sommes à l'aube d'un véritable contre-pouvoir.

Mais comment mettre à jour un système rigide ? L'écosystème numérique dans lequel nous évoluons nous change autant que nous le modifions. Nous sommes devenus des femmes et des hommes "*augmentés*". Mais sommes-nous plus heureux ou plus sages pour autant, dans le "*lifestreaming*", ce temps réel du nouvel Internet ? En surfant la vie avec les réseaux sociaux, les SMS, le mur de Facebook, ou les fils Twitter, sommes-nous conscients de construire une communauté, ou sommes-nous "*seuls ensemble*", comme le décrit dans son livre *Alone Together* la sociologue du MIT Sherry Turkle ?

Les plus jeunes n'ont connu que la connexion à des réseaux virtuels. Aujourd'hui, ils lancent des services corévolutionnaires et appliquent au réel les logiques du Web : connectés et souvent sensibilisés aux enjeux de la planète, ils conçoivent, pour certains, leur quotidien dans une optique de partage.

Mobilité, éducation, travail, équipement, alimentation, autant de secteurs où ils prouvent qu'on peut optimiser ce qui est trop souvent inutilisé. Ils défendent l'usage avant la propriété, s'identifient à de multiples communautés et utilisent l'intelligence connective et collaborative pour donner du sens à leur vie individuelle et communautaire. Une approche qui privilégie la pratique solidaire de l'intelligence collective à l'exercice solitaire du pouvoir électif.

L'entreprise doit comprendre et accompagner ce changement, prendre autant soin des hommes qu'elle emploie que de sa prospérité, tout en maintenant son image, sa marque, et l'ensemble des relations avec ses parties prenantes. Plus transparente, plus responsable, elle doit également être plus à l'écoute et se libérer pour devenir cocréative et véritablement assurer sa continuité dans le changement.

Les politiques doivent aussi accompagner ces mutations. Plutôt que de promettre, en vain, "*le changement sans risque*" ou "*la rupture*", pourquoi ne pas reconnaître que leur temps décisionnel échoue parfois à s'enrichir des apports issus d'une complexité qu'ils ne maîtrisent pas toujours, faute d'outils ? L'analyse, l'approche séquentielle et linéaire propre à nos raisonnements cartésiens, reste ouverte aux futurs souhaitables qui se dessinent aujourd'hui.

Est-il possible de changer d'ère dans un tel contexte ? Les Français sont familiers d'une méthode, radicale : la révolution. Au-delà d'un certain seuil de frustration, d'exaspération, d'indignation, le système éclate et entraîne des changements brutaux. Sans aller jusqu'à de tels extrêmes, les périodes de crise facilitent l'acceptation sociétale des grandes réformes. On dit les Français réfractaires au changement ; et s'ils étaient, au contraire, prêts à changer ?

Pour désirer l'avenir, il est nécessaire de le comprendre et d'accepter que le changement sans risque n'existe pas. Comme un cristal qui fond ou se brise, et donc bouleverse sa structure, nos organisations ou systèmes politiques doivent être capables de se réformer de l'intérieur et en profondeur, au-delà des habitudes et des avantages acquis. En ce sens, il faut s'inspirer de la *NetGen* (Génération Internet), qui pratique le "*lifestreaming*", le "*flow*". Cette génération accepte l'instabilité dynamique (comme le surfeur sur la vague), le passage d'une situation à l'autre, le zapping des idées, des thèmes, des relations interpersonnelles.

Dans le nouvel Internet, passé, présent et futur sont simultanés. C'est l'ère de l'immédiateté. Ce qui motive cette génération, c'est le temps réel associé à l'IRL (*in real life*). Pour que les Français changent, il faut les aider à passer d'une relation fondée sur des rapports de force – qui conduit à la concurrence, à la compétition et à l'individualisme – à une situation de rapports de flux, privilégiant l'échange, le partage, la solidarité et l'empathie. Un changement profond qui contribuera à donner plus de sens à la vie.

Joël de Rosnay (scientifique, prospectiviste, conseiller de la présidence d'Universcience) et Anne-Sophie Novel (journaliste)

Joël de Rosnay et Anne-Sophie Novel

Les auteurs participeront au forum "*Changer d'ère*", qui se tient mercredi 5 juin à la Cité des sciences et de l'industrie.

Cet événement réunit des intellectuels, des scientifiques, des entrepreneurs et des chercheurs de la jeune génération pour débattre des défis économiques, technologiques et sociétaux d'aujourd'hui[



Arnaud Poissonnier

Président-fondateur de Babyloan

RECEVEZ LES INFOS DE ARNAUD POISSONNIER



0

Le crowdfunding, un outil majeur pour la finance solidaire

Publication: 04/06/2013 06h00



Suivre > [Économie](#), [Changer d'Ère](#), [Crise Économique](#), [Crowdfunding](#), [Crowdfunding Économie Solidaire](#), [Finance](#), [Économie Solidaire](#), [Épargne](#), [Épargne Solidaire](#), [Actualités](#)

Vous et 18 autres personnes aimez ça.

9	19	0	1	0

RECEVOIR LES ALERTES:

Entrez votre email

JE M'INSCRIS

Changer d'Ère, telle est la promesse du forum éponyme qui se tiendra mercredi 5 juin à la Cité des Sciences et de l'Industrie. Une thématique qui prend tout son sens dans l'univers de la finance que l'on rêve tellement plus humaine. Reconnaissons d'ailleurs quelques avancées dans ce domaine. La finance solidaire (autrement dit impact investing) affiche en 2012 une croissance de 16,5% en France. Cette performance résulte en partie de la prise de conscience du grand public quand aux problématiques de société. Ces produits financiers solidaires et d'investissement social facilitent l'accès aux capitaux pour les entrepreneurs sociaux, favorisent le don aux associations, aident au financement de l'économie sociale et solidaire et de projets respectueux de l'environnement, soutiennent l'aide au logement social, etc. Ils sont une façon efficace d'allier épargne et impact social, un véritable progrès dans le monde de la finance.

Cependant beaucoup de Français hésitent encore à s'engager, notamment en raison du rendement financier de cette épargne (souvent inférieur à celui de l'épargne classique). D'autres ne comprennent pas le mélange des genres entre finance et solidarité. Si le taux de notoriété de l'épargne solidaire est passé de 13% à 42% auprès des Français, il ne s'accompagne pas pour autant d'un violent passage à l'acte : seulement 0,1% de leur patrimoine financier (4,7 milliards d'euros) y est aujourd'hui investi, pour un impact sur le terrain de 900 millions d'euros. Vingt ans après son apparition, la question des moyens à mettre en œuvre pour démultiplier l'impact de cette finance humaniste reste donc en suspens.

Pour aller plus vite et plus loin, les outils actuellement proposés doivent être complétés. Cela fait par exemple des années que les professionnels du secteur réclament une réforme des fonds solidaires. Aujourd'hui ces fonds ne peuvent investir que 10% de leurs actifs dans des projets solidaires, mais ce pourcentage pourrait être revu à la hausse.

L'on pourrait également créer des fonds purs de microcrédit ; ceux-ci seraient à la fois solidaires dans leur finalité et financiers dans leur fonctionnement, offrant un rendement attractif pour leurs souscripteurs avec un impact social démultiplié.

Au-delà de ces aménagements, il est impératif de favoriser l'émergence des plateformes de crowdfunding. En près de 5 ans, 30 d'entre elles ont vu le jour en France (800 dans le monde) en fédérant plus de 600 000 internautes et permettant le financement de plus de 40 millions d'euros de projets, dont près de 8 millions d'euros ont été octroyés grâce à des « outils » solidaires (chez Babyloan ou Spear par exemple) : le prêt solidaire, le prêt rémunéré auprès d'entreprises sociales ou accordé à des micro-entrepreneurs. Dans ce monde de la finance en trois clics, 20% des sommes collectées sont assimilables à de l'impact investing, le contraste est saisissant !

Malgré un cadre réglementaire qui bien souvent ne favorise pas leur développement, les sites de financement affichent un taux de croissance annuel compris entre 50% et 100%. Le potentiel de financement du crowdfunding dans le monde est estimé par Forbes à 1000 milliards de dollars en 2020. C'est colossal ! On a envie de rêver : 20% d'une telle somme affectés à la solidarité contre 0,1% pour la finance solidaire... Une fois de plus le web est en passe de bousculer les paradigmes.

On connaît les clés du succès. À la différence des fonds classiques dont le fonctionnement est souvent perçu comme opaque pour les particuliers (car dépendant notamment de leur vente par les réseaux bancaires), les plateformes de financement participatif offrent au grand public une transparence totale sur la circulation de l'argent et son utilisation pour le financement des projets. Leur force réside dans la proximité créée entre le projet et l'internaute qui peut sceller son engagement en quelques clics. La motivation des investisseurs est par ailleurs différente du simple retour sur investissement d'un fonds traditionnel : le soutien du projet d'un homme sur un site de financement et l'empathie qu'il crée, c'est aussi cela l'économie du partage et de l'échange.

Pour favoriser le développement de ce secteur et donc sa contribution à une économie plus juste et collaborative, certaines réglementations que la finance traditionnelle tente d'imposer au crowdfunding doivent être adaptées.

À titre d'exemple, le prêt rémunéré ou l'investissement en fonds propres par internet doivent impérativement être rendus possibles dans le cadre d'une réglementation allégée, les Américains ont déjà adopté des règles spécifiques adaptées au crowdfunding.

Vous l'aurez compris, malgré l'impact croissant des produits financiers solidaires, leur développement reste insuffisant. L'avenir de la finance solidaire (et de la solidarité au sens large) passe par le web. C'est l'un des objets du Forum Changer d'Ère : mieux comprendre les bouleversements engendrés par la civilisation numérique et proposer un nouveau modèle de société, plus humain et adapté à ces nouveaux enjeux. C'est une bonne nouvelle !

Le 5 juin 2013, à la Cité des Sciences & de l'Industrie, se tiendra la 1ère édition du Forum Changer d'Ère.

Prenant conscience de la nécessité d'initier une démarche pour aborder autrement les crises et les grands défis économiques, technologiques et sociétaux d'aujourd'hui, les penseurs qui ont su anticiper et éclairer l'évolution et la complexité de notre société : Henri Atlan, Joël de Rosnay, Edgar Morin, René Passet, Michel Rocard..., vont rencontrer des philosophes, des économistes, des scientifiques, des historiens, des analystes du changement, des prospectivistes, des artistes, des chercheurs et entrepreneurs de la jeune génération pour tenter, ensemble, de proposer des réponses constructives et réalistes dans le contexte actuel de crise et d'incertitude, d'un monde en accélération et en transformation.

Au-delà du rendez-vous annuel, un forum permanent se nourrira de la dynamique enclenchée le 5 juin pour proposer des actions concrètes et des pistes de transformation porteuses de sens pour l'entreprise et la société. Depuis octobre 2012, des « débats empathiques » avec des intervenants au Forum Changer d'Ère sont diffusés en vidéo streaming (en direct) sur des webTV partenaires à forte audience, et un ouvrage de synthèse « force de proposition » sera publié en octobre

Date : 04/06/13

Et si on changeait d'Ere, maintenant !

Par Arnaud Poissonnier



C'est le défi que nous propose ce mercredi une femme étonnante d'énergie, Véronique Anger. Cette journaliste écrivain que rien n'arrête s'était déjà mise en tête, depuis quelques années et au travers de ses dialogues stratégiques, de challenger une flopée de personnalités de notre monde sur leur vision de la société de demain. Mais comme si cela ne suffisait pas, voilà qu'elle décide de réunir tout ce beau monde en un **colloque** d'un nouveau genre: le **forum** « **Changer d'ère ;re** », le **forum** qui va chatouiller sur notre vision du monde de demain. Et ça marche, ils y seront presque tous.... Pour une première, c'est déjà un succès annoncé, respect !

Le **5 juin** 2013, à la **Cité des Sciences** & de l'Industrie, se tiendra donc la 1ère édition du Forum « Changer d'Ère ». Prenant conscience de la nécessité d'initier une démarche originale pour aborder autrement les crises et les grands défis économiques, technologiques et sociétaux d'aujourd'hui, des penseurs qui ont su anticiper et éclairer l'évolution et la complexité de notre société tels qu'Henri **Atlan** , Jacques **Attali** , Jean-Pierre Dupuy, **Edgar Morin** , René **Passet** , Michel **Rocard** , Joël de **Rosnay** , vont se frotter à des philosophes, des économistes, des scientifiques, des historiens, des analystes du changement, des prospectivistes, des artistes, des chercheurs ou encore des entrepreneurs de la jeune génération.

Ils vont tous ensemble tenter de proposer des réponses constructives et réalistes dans le contexte actuel de crise et d'incertitude, d'un monde en accélération et en transformation..Un seul but, donner envie aux jeunes générations de mieux vivre ensemble et « désirer demain », de jeter des ponts entre les savoirs et les disciplines, créer un laboratoire d'idées, lieu

Évaluation du site

Les blogs de la rédaction du journal Le Figaro abordent l'ensemble des sujets de l'actualité générale française et internationale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 16

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

de confrontation ouvert et tolérant, inspirer un nouveau modèle. Tels sont les ambitions de **CHANGER D'ÈRE**.

Ce Forum Original, embryon d'un G20 des penseurs de la société civile? revendique la filiation au livre **CHANGER D'ÈRE** (Seuil, 1989) de Jacques Robin (1919-2007), est né d'une volonté de rupture, de la nécessité de mobiliser la société civile à un moment où les Français semblent prêts à s'engager pour faire « bouger les choses ». Le forum sera inauguré par Claudie Haigneré, présidente d'Universcience.

Pour les amateurs de remue-méninges et de prescriptions anti déprime, sans conteste un rendez-vous à ne pas manquer.

www.net-village.org

Date : 03/06/13

5 juin nous serons à Paris et à Dole, donc pas d'excuses

By pascal.minguet



5 juin 9 à 18 h – **Forum Changer d'ère**

à la **Cité des sciences** et de l'industrie à Paris,

Pascal animera des **tables rondes**

et présentera le FabLab Net-iKi <http://www.forumchangerdere.fr/>

5 juin de 18 à 21 h – nous participons à l'exposition village Juratic

au Manège de Brack à Dole – Le FabLab va **rencontrer** les artisans, commerçants, élus, TPE, PME....

Net-IKi est membre de Juratic depuis sa création.

a Évaluation du site

Net Village est un site d'informations locales. En effet, il publie des articles concernant l'actualité de la ville de Jouhe et ses environs.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 6

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

1ère édition du Forum Changer d'Ère, le 5 juin, à la Cite des Sciences et de l'Industrie à Paris

| Catégories: Agenda



Dans le contexte actuel de crise et d'incertitude, d'un monde en accélération et en transformation, le **Forum Changer d'Ère** réunit des intellectuels, des scientifiques, des décideurs économiques, des entrepreneurs et chercheurs de la jeune génération, avec l'ambition d'inspirer un modèle pérenne qui permette de faire face, ensemble, aux enjeux de la globalisation et de la civilisation numérique.

Ce forum a ainsi donc plusieurs buts importants afin de donner des clés pour comprendre les bouleversements sociétaux et économiques engendrés par la société en réseaux :

- **Alerter** les décideurs, les acteurs du changement et, à travers les médias : le grand public, sur la nécessité d'un « changement de paradigme » mental et institutionnel.
- **Mieux comprendre les bouleversements engendrés par la civilisation numérique** (grandes mutations de la pensée scientifique, économique, philosophique, artistique...)
- **Proposer des actions concrètes**, des pistes de transformation de l'entreprise, porteuses de sens aux décideurs politiques et économiques
- **Inspirer un nouveau modèle** de société mieux adapté aux enjeux de la civilisation numérique
- **Contribuer à établir de nouveaux rapports humains** au sein de l'entreprise comme de la sphère privée
- **Participer au passage de relais** entre les penseurs visionnaires des années 1960 et les jeunes générations, les générations « mutantes », qui marchent aujourd'hui dans leurs traces

- ***Faire rayonner une attitude positive et confiante*** en s'affirmant comme « relais du savoir », promoteur de l'intelligence et des plus « beaux esprits » français.

Les inscriptions doivent être accompagnées d'une invitation : [Plus d'infos ICI](#)

Vous n'êtes pas invité ? Suivez le Live ! Interventions et débats diffusés en [videostreaming sur le site du Forum Changer d'Ère](#), sur [Orange Digital Society Forum](#), sur [AgoraVox](#) et sur [Ecolo Info](#).

Forum Changer d'Ère : des clés pour comprendre et construire ensemble le monde de demain

Mercredi 5 juin 2013, à la Cité des Sciences & de l'Industrie, se tiendra la 1^{ère} édition du Forum Changer d'Ère. Permettre de s'adapter aux grands enjeux de la globalisation et de la civilisation numérique, dégager des axes d'actions concrètes pour tracer le chemin vers un avenir meilleur et donner envie aux jeunes générations de *mieux vivre ensemble* et « *désirer demain* » : tels sont les enjeux du Forum Changer d'Ère.



Prenant conscience de la nécessité d'initier une démarche pour aborder autrement les crises et les grands défis économiques, technologiques et sociétaux d'aujourd'hui, les penseurs qui ont su anticiper et éclairer l'évolution et la complexité de notre société : **Henri Atlan, Jacques Attali, Edgar Morin, René Passet, Michel Rocard, Joël de Rosnay**, vont rencontrer des philosophes, des économistes, des scientifiques, des historiens, des analystes du changement, des prospectivistes, des artistes, des chercheurs et entrepreneurs de la jeune génération pour tenter, ensemble, de proposer des réponses constructives et réalistes dans le contexte actuel de crise et d'incertitude, d'un monde en accélération et en transformation.

Donner envie aux jeunes générations de mieux vivre ensemble et « désirer demain »

Jeter des ponts entre les savoirs et les disciplines, créer un laboratoire d'idées, lieu de confrontation ouvert et tolérant, **inspirer un nouveau modèle qui accepte le « flou » et permette de s'adapter** aux grands enjeux de la globalisation et de la civilisation numérique, **dégager des axes d'actions concrets** pour tracer le chemin vers un avenir meilleur pour **donner envie aux jeunes générations de mieux vivre ensemble et « désirer demain »** : tels sont les enjeux du Forum Changer d'Ère.

Le Forum Changer d'Ère revendique sa **filiation au livre *Changer d'ère*** (Seuil, 1989) de Jacques Robin (1919-2007), cofondateur du Groupe des Dix, qui réunira de 1969 à 1976 les pionniers de la « pensée complexe ». Initié par Les Di@logues Stratégiques et Véronique Anger-de Friberg, présidente fondatrice du Forum Changer d'Ère, ce forum est né de la volonté d'une rupture, de la nécessité de **mobiliser la société civile** à un moment où les Français semblent prêts à s'engager pour faire « bouger les choses ».

Placé sous le haut Patronage de Geneviève Fioraso, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, cet événement intergénérationnel et pluridisciplinaire en partenariat avec **BVA, Orange, Universcience, NextModernity, Total, BNP Paribas et Le Monde**, sera inauguré par **Claudie Haigneré**, présidente d'Universcience.

Les entreprises partenaires qui soutiennent le Forum Changer d'Ère incarnent le changement. Elles ont déjà pris la mesure du « changement de monde » qui est en train de s'opérer et de l'urgence de **rassembler les Français autour de valeurs partagées et d'un « dessein commun »**. Le sondage réalisé par BVA pour Le Monde apportera un regard complémentaire sur les différentes thématiques débattues au cours de cette journée et mettra en lumière les attentes et les craintes, mais aussi les sources de foi et d'enthousiasme des Français.

Un passage de relais et un forum permanent

Cette première édition se veut aussi **un passage de relais entre les penseurs visionnaires des années 1960 et les jeunes générations** qui marchent aujourd'hui dans leurs traces. Sans faire de jeunisme, les participants au Forum Changer d'Ère font confiance à la jeunesse pour **évoluer durablement vers de nouveaux rapports humains** au sein de l'entreprise et dans la sphère privée.

Nées avec les médias sociaux et les outils collaboratifs, « purs produits » de la civilisation numérique, les jeunes générations aspirent à plus de collaboration et à moins de rapports de force. Connectées aux autres en permanence, elles ont développé un grand sens de la créativité et de la coopération. Elles ont inventé les nouveaux modèles de la « **société du Co** », et proposent des alternatives réalistes comme le passage d'une économie de la propriété à une économie de la mutualisation des moyens tout en favorisant les logiques d'innovation (sociale notamment) et d'entrepreneuriat.

Au-delà du rendez-vous annuel, **un forum permanent se nourrira de la dynamique enclenchée le 5 juin pour proposer des actions concrètes et des pistes de transformation porteuses de sens** pour l'entreprise et la société. Depuis octobre 2012, des « débats empathiques » avec des intervenants au Forum Changer d'Ère sont diffusés en vidéostreaming (en direct) sur des webTV partenaires à forte audience, et **un ouvrage de synthèse « force de proposition » sera publié en octobre.**



Parmi les grands Témoins : Jean-Claude Ameisen, Reda Benkirane, Brigitte Chamak, Philippe Dessertine, Dominique Dupagne, Cynthia Fleury, Bettina Laville, Maurice Lévy, Ali Saïb, Muriel de Saint-Sauveur, Roger Sue, Patrick Viveret... iront à la rencontre des jeunes générations, en interactivité avec la salle et les internautes qui suivront le « direct » sur Internet et pourront poser leurs questions via Twitter : @changerdere (et le 5 juin à partir de 9H sur : #FCE).

Plus d'informations sur les intervenants et le programme : www.forumchangerdere.com

En savoir plus sur la filiation au Groupe des Dix : <http://www.forumchangerdere.fr/jacques-robin-et-le-groupe-des-dix>

Forum « Changer d'Ère » le 5 juin à la Cité des Sciences & de l'Industrie à Paris

Publié le 02 juin 2013

0 vote



Pour la 1ère fois, la Cité des Sciences et de l'Industrie de Paris organisera le 5 juin prochain le « Forum changer d'Ère ». Cet événement a pour but de se faire rencontrer des grands noms de la pensée moderne - Henri Atlan, Jacques Attali, Jean-Pierre Dupuy, Edgar Morin, René Passet, Michel Rocard, Joël de Rosnay - et des spécialistes du changement, des prospectivistes, artistes, chercheurs, acteurs de la jeune génération, qui pourront, ensemble, apporter les clés, comme un passage de relais, pour mieux comprendre les grands bouleversements du moment : sociétaux, économiques, numériques... Accepter les difficultés pour mieux les gérer serait ainsi l'enjeu de cet événement.

Cette idée est née d'un livre : *Changer d'Ère* (Seuil, 1989) de Jacques Robin, lui-même cofondateur du « Groupe des Dix » qui, pendant 7 ans, a réuni de nombreuses personnalités, chercheurs visionnaires, pour dialoguer de la « pensée complexe ». La plupart des membres de ce groupe sont à l'œuvre de ce forum et animeront de nombreux débats le 5 juin.

A la suite de ce nouveau rendez-vous annuel, vous pourrez régulièrement vous rendre sur le **forum permanent** qui, porté par l'élan du 5 juin, sera nourri d'initiatives afin de réfléchir sur des plans d'actions concrètes à mener.

Anaïs

Infos pratiques :
Forum « Changer d'Ère »
Le 5 juin 2013
Cité des Sciences & de l'Industrie

30 Avenue Corentin Cariou. 75019 Paris

Programme de la journée : <http://www.forumchangerdere.fr/ledition-2013-2>

**A NE PAS
MANQUER**

Forum **CHANGED** d'Ère : construire ensemble le monde demain

PUBLIE LE 29 MAI 2013



Le 5 juin 2013, à la Cité des Sciences & de l'Industrie, se tiendra la 1ère édition du Forum **CHANGED** d'Ère. Une journée avec de grands penseurs pour tenter de trouver les clés pour comprendre et construire ensemble le monde de demain.

Comment mieux préparer et aborder les crises de demain ? Comment donner envie aux jeunes générations de mieux vivre ensemble et « désirer demain » ? Comment aider les entreprises à s'adapter aux grands enjeux de la globalisation et de la civilisation numérique ? Et encore tant de questions essentielles auxquelles de grands penseurs vont tenter d'apporter des réponses le 5 juin prochain lors de la 1^{ère} édition du **Forum CHANGED d'Ère**

Henri Atlan, Jacques Attali, Jean-Pierre Dupuy, Edgar Morin, René Passet, Michel Rocard, Joel de Rosnay discuteront et débattront auprès de philosophes, économistes, scientifiques, historiens, analystes du changement, prospectivistes, artistes, chercheurs et entrepreneurs de la jeune génération lors d'une rencontre inédite. Objectif ? Tenter ensemble de proposer des réponses constructives et réalistes dans le contexte actuel de crise et d'incertitude. Donner des pistes à la jeunesse pour comprendre un monde en accélération et en pleine transformation.

Ce forum intergénérationnel et pluridisciplinaire est né de la volonté d'une rupture, de la nécessité de mobiliser la société civile à un moment où les Français semblent prêts à s'engager pour faire « bouger les choses ». Il sera inauguré par **Claudie Haignere**, présidente d'**Universcience**.

L'institut d'études **BVA**, partenaire stratégique de l'événement, s'appuiera sur son expertise en matière de décryptage des comportements et opinions des consommateurs-citoyens pour nourrir les réflexions de la journée. Grâce à son enquête réalisée pour **Le Monde**, il apportera un regard complémentaire sur les attentes et les craintes des Français.

Parmi les grands Témoins : **Jean-Claude Amelsin, Philippe Dessertine, Cynthia Fleury, Maurice Levy, Patrick Viveret, Roger Sue**. Une rencontre en interactive avec le public invité et les internautes qui suivront le « direct » sur Internet.

Pour plus d'informations sur le programme, cliquez [ici](#) !

Et inscrivez-vous vite, le nombre de places est limité.

La rédaction



Forum Changer d'Ere le 5 juin à la Cité des Sciences

Forum Changer d'Ere le 5 juin à la Cité des Sciences

Le Forum Changer d'Ere qui se tiendra le 5 juin 2013 à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris à pour vocation de donner des clés pour comprendre les bouleversements sociétaux et économiques engendrés par la société en réseaux :



-Alerter les décideurs, les acteurs du changement et, à travers les médias : le grand public, sur la nécessité d'un " changement de paradigme " mental et institutionnel.

- Mieux comprendre les bouleversements engendrés par la civilisation numérique (grandes mutations de la pensée scientifique, économique, philosophique, artistique...)
- Proposer des actions concrètes, des pistes de transformation de l'entreprise, porteuses de sens aux décideurs politiques et économiques
- Inspirer un nouveau modèle de société adapté aux enjeux de la civilisation numérique
- Etablir de nouveaux rapports humains au sein de l'entreprise comme de la sphère privée
- Passer le relais entre les penseurs visionnaires des années 1960 et les jeunes générations qui marchent aujourd'hui dans leurs traces
- Faire rayonner une attitude positive et confiante en s'affirmant comme " relais du savoir " et promoteur des plus " beaux esprits " français et de l'intelligence.

Le Forum Changer d'Ère, placé sous le haut patronage de Geneviève Fioraso, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, est parrainé par les membres de l'ex Groupe des Dix

Le Forum Changer d'Ère fait référence au livre Changer d'ère (Seuil, 1989), l'oeuvre majeure de Jacques Robin (1919-2007), le fondateur du Groupe des Dix. Ce forum rend hommage aux penseurs de la systémique, qui ont compris et annoncé, avant tout le monde, que l'humanité entrait dans quelque chose de totalement nouveau : la révolution informationnelle. Ils n'ont pas cessé depuis d'alerter sur la nécessité d'une société future plus égalitaire, ou d'une " anthropolitique " : d'une réflexion sur les relations entre science, société, politique et environnement.

Toutes les interventions et les débats du Forum Changer d'Ère seront diffusés en vidéo streaming (en direct) sur le site du Forum Changer d'Ère, la chaîne Dailymotion d'Orange et Orange InnovationTV, sur la chaîne internet de BVA et sur la webTV de NextModernity.

EDUCAVOX

UN SITE POUR L'EDUCATION

Forum Changer d'ère, le 5 juin à la Cité des Sciences Paris



Donner des clés pour mieux comprendre les bouleversements sociétaux et économiques engendrés par la société en réseaux (grandes mutations de la pensée scientifique, économique, philosophique, artistique...) pour passer de la société rigide à la société fluide ; de l'entreprise rigide à l'entreprise fluide.

Proposer une exploration ludique, avec des regards croisés, pour organiser la complexité complice et restaurer la confiance

Faire échanger des personnalités et leaders d'opinion issus d'horizons différents (penseurs de l'ex Groupe des 10, philosophes, économistes, scientifiques, dirigeants de grands groupes...) avec un public d'entrepreneurs, cadres dirigeants, managers, décideurs du monde économique, politique et de la finance, chercheurs, universitaires, les générations suivantes et les « générations mutantes » qui incarnent la « relève » (jeunes entrepreneurs, intellectuels, chercheurs...).

Tels sont les objectifs de ce forum. [Programme](#)

Vous êtes adhérents de l'an@é, auteur sur Educavox ? L'An@é, partenaire de cet événement vous transmettra une invitation. [Demandez-là au plus vite !](#)

Tags : [Médiation scientifique et culturelle](#)[Pratiques sociales](#)[Société](#)[Événement2013-](#)[Société et numérique](#)

[ACCUEIL](#) › [SOCIÉTÉ](#)

Forum Changer d'Ère : des clés pour comprendre et construire ensemble le monde de demain !

Publié le 26 mai 2013 par [Angerg0a1n0](#)



Le 5 juin 2013, à la Cité des Sciences & de l'Industrie, se tiendra la 1^{ère} édition du Forum Changer d'Ère. Prenant conscience de la nécessité d'initier une démarche pour aborder autrement les crises et les grands défis économiques, technologiques et sociétaux d'aujourd'hui, les penseurs qui ont su anticiper et éclairer l'évolution et la complexité de notre société : **Henri Atlan, Jacques Attali, Jean-Pierre Dupuy, Edgar Morin, René Passet, Michel Rocard, Joël de Rosnay**, vont rencontrer des philosophes, des économistes, des scientifiques, des historiens, des analystes du changement, des prospectivistes, des artistes, des chercheurs et entrepreneurs de la jeune génération pour tenter, ensemble, de proposer des réponses constructives et réalistes dans le contexte actuel de crise et d'incertitude, d'un monde en accélération et en transformation.

Donner envie aux jeunes générations de mieux vivre ensemble et « désirer demain » Jeter des ponts entre les savoirs et les disciplines, créer un laboratoire d'idées, lieu de confrontation ouvert et tolérant, **inspirer un nouveau modèle qui accepte le « flou » et permette de s'adapter** aux grands enjeux de la globalisation et de la civilisation numérique, tracer le chemin vers un avenir meilleur pour **donner envie aux jeunes générations de mieux vivre ensemble et « désirer demain »** : tels sont les enjeux du Forum Changer d'Ère. Le Forum Changer d'Ère revendique la **filiation au livre *Changer d'ère*** (Seuil, 1989) de Jacques Robin (1919-2007), cofondateur du Groupe des Dix, qui réunira de 1969 à 1976 les pionniers de la « pensée complexe ». Initié par Les Di@logues Stratégiques et Véronique Anger-de Friberg, présidente fondatrice du Forum Changer d'Ère, ce forum est né de la volonté d'une rupture, de la nécessité de **mobiliser la société civile** à un moment où les Français semblent prêts à s'engager pour faire « bouger les choses ». Placé sous le haut Patronage de Geneviève Fioraso, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, cet événement intergénérationnel et pluridisciplinaire en partenariat avec **BVA, Orange, Universcience, NextModernity, Total, BNP Paribas et Le Monde**, sera inauguré par **Claudie Haigneré**, présidente d'Universcience. **Les**

entreprises partenaires qui soutiennent le Forum Changer d'Ère incarnent le changement. Elles ont déjà pris la mesure du « changement de monde » qui est en train de s'opérer et de l'urgence de **rassembler les Français autour de valeurs partagées et d'un « dessein commun »**. L'enquête réalisée par BVA pour Le Monde apportera un regard complémentaire sur les différentes thématiques débattues au cours de cette journée et mettra en lumière les attentes et les craintes, mais aussi les sources de foi et d'enthousiasme des Français.

Un passage de relais et un forum permanent Cette première édition se veut aussi **un passage de relais entre les penseurs visionnaires des années 1960 et les jeunes générations** qui marchent aujourd'hui dans leurs traces. Sans faire de jeunisme, les participants au Forum Changer d'Ère font confiance à la jeunesse pour **évoluer durablement vers de nouveaux rapports humains** au sein de l'entreprise et dans la sphère privée. Nées avec les médias sociaux et les outils collaboratifs, « purs produits » de la civilisation numérique, les jeunes générations aspirent à plus de collaboration et à moins de rapports de force. Connectées aux autres en permanence, elles ont développé un grand sens de la créativité et de la coopération. Elles ont inventé les nouveaux modèles de la **« société du Co »**, et proposent des alternatives réalistes comme le passage d'une économie de la propriété à une économie de la mutualisation des moyens tout en favorisant les logiques d'innovation (sociale notamment) et d'entrepreneuriat. **Au-delà du rendez-vous annuel, un forum permanent se nourrira de la dynamique enclenchée le 5 juin pour proposer des actions concrètes et des pistes de transformation porteuses de sens** pour l'entreprise et la société. Depuis octobre 2012, des « débats empathiques » avec des intervenants au Forum Changer d'Ère sont diffusés en vidéostreaming (en direct) sur des webTV partenaires à forte audience, et **un ouvrage de synthèse « force de proposition » sera publié en octobre.**

Parmi les grands Témoins : Jean-Claude Ameisen, Reda Benkirane, Brigitte Chamak, Philippe Dessertine, Dominique Dupagne, Cynthia Fleury, Bettina Laville, Maurice Lévy, Ali Saïb, Muriel de Saint-Sauveur, Roger Sue, Patrick Viveret... iront à la rencontre des jeunes générations, en interactivité avec la salle et les internautes qui suivront le « direct » sur Internet et pourront poser leurs questions *via* Twitter : @changerdere et : #FCE.

Date : 25/05/13

Forum Changer d'Ère : synthèse en temps réel

par An@é (son site)



Véronique **Anger** -de **Friberg** , Présidente fondatrice du **Forum Changer d'Ère** nous annonce une synthèse en temps réel : www.forumchangerdere.com

Lucas Chevalier (Jeroboam : TEDx Bordeaux, Université Hommes/entreprises...) assurera la "synthèse en temps réel" du **Forum Changer d'Ère** le mercredi **5 juin** à la **Cité des Sciences** & de l'Industrie.

Le point clé de cette mission "en temps réel" : la réactivité. Cette synthèse sera en ligne dès le lendemain après-midi.

Par ailleurs, en parallèle du Mur de tweets (affichant les commentaires/propositions/questions de la salle et des internautes qui suivront le Live), Eric Grelet, dessinateur "en temps réel" sera présent. Ses dessins humoristiques viendront ponctuer les échanges de la journée.

Chaque moment d' "exploration/construction" sera mis en ligne (cf. programme ci-joint) : une page "écosystème" contenant les interviews des intervenants et des modérateurs, un storify (synthèse du live tweet enrichi – retranscription collaborative des débats), des ressources pour aller plus loin, les portraits des intervenants. La vidéo de chaque table ronde sera mise en ligne quelques jours après

Évaluation du site

Ce site diffuse des articles concernant l'actualité du monde éducatif au sens large.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 12

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Forum Changer d'Ère : Des clés pour comprendre et construire ensemble le monde de demain – Paris le 5 juin



La 1ère Edition du Forum changer d'Ère aura lieu le 5 juin 2013 à la cité des sciences et de l'industrie. Les organisateurs et participants à ce forum se sont donnés pour ambition de:

- **Alerter** les décideurs, les acteurs du changement et, à travers les médias : le grand public, sur la nécessité d'un « changement de paradigme » mental et institutionnel.
- *Mieux comprendre les bouleversements engendrés par la civilisation numérique* (grandes mutations de la pensée scientifique, économique, philosophique, artistique...)
- *Proposer des actions concrètes*, des pistes de transformation de l'entreprise, porteuses de sens aux décideurs politiques et économiques
- **Inspirer un nouveau modèle** de société mieux adapté aux enjeux de la civilisation numérique
- **Contribuer à établir de nouveaux rapports humains** au sein de l'entreprise comme de la sphère privée

- **Participer au passage de relais** entre les penseurs visionnaires des années 1960 et les jeunes générations, les générations « mutantes »(1), qui marchent aujourd'hui dans leurs traces
- *Faire rayonner une attitude positive et confiante* en s'affirmant comme « relais du savoir », promoteur de l'intelligence(2) et des plus « beaux esprits » français.
- **L'enquête réalisée auprès des Français** par BVA pour le quotidien Le Monde apportera également un regard complémentaire sur les différentes thématiques débattues au cours de cette journée.

Manager la complexité pour « sur-vivre »: Joël de Rosnay, Geneviève Ferone, Blanche Segrestin, Célya Gruson-Danie

L'Homme transformé ? Vers une nouvelle ère. Vaincre les peurs. Accepter l'incertitude, innover, transformer et se transformer: Henri Atlan, médecin biologiste, chercheur, philosophe; Jean-Claude Ameisen, médecin immunologiste, chercheur, président du CCNE pour les Sciences de la Vie et de la Santé; Ali Saïb, biologiste et virologue de formation, recteur d'académie, professeur titulaire de la chaire de biologie (2008-2012) et directeur de la recherche du Conservatoire National des Arts et Métiers (2009-2012)

Le numérique, catalyseur du changement ?: Reda Benkirane, sociologue, consultant international à Genève, chercheur; Thierry Taboy, Directeur des enjeux sociaux et sociétaux à la direction Responsabilité Sociale d'Entreprise (RSE) de Orange Group (Vice President of Corporate Social Responsibility at Orange Group); Valérie Belhassen, Directrice du Change Management et du développement des compétences des Réseaux France de BNP Paribas, Adrien Aumont, Co-fondateur de Kisskissbankbank

Knowledge Café BVA-NextModernity : Incarner le changement...: Un atelier interactif dirigé par :Richard Bordenave, directeur Innovation et Marketing du groupe BVA et membre du comité exécutif global; Gaël Sliman, Directeur du département Opinion et Directeur général adjoint de BVA; Céline Bracq, Directrice Adjointe de BVA Opinion, spécialiste des sujets d'actualité et des problématiques d'opinion.

La société du « Co » : créer de la valeur et vivre ses valeurs ensemble: Patrick Viveret, philosophe, essayiste, économiste, magistrat honoraire à la Cour des Comptes, initiateur du processus « Dialogues en humanité », ancien rédacteur en chef de la revue Transversales Science/Culture, ancien directeur du Centre International Pierre Mendès France (CIPMF) et Conseiller référendaire à la Cour des comptes; Roger Sue, socio-économiste, professeur à la Sorbonne; Arnaud Poissonnier, président fondateur de Babyloan.org (plateforme de crowdfunding); Anne-Sophie Novel, économiste, journaliste

Le chemin se fait en marchant... : que faire, ensemble, pour changer d'ère ?: Edgar Morin, philosophe, anthroposociologue, théoricien de la connaissance, directeur de recherche émérite au CNRS, président de l'Association pour la pensée complexe (APC); Cynthia Fleury, philosophe, psychanalyste, professeur de philosophie politique (research fellow et associate professor) à l'American University of Paris, chercheur au Muséum national d'histoire naturelle, présidente du Collectif EuropaNova; Mathieu Baudin, historien et prospectiviste, directeur de l'Institut des Futurs Souhaitables (IFs)